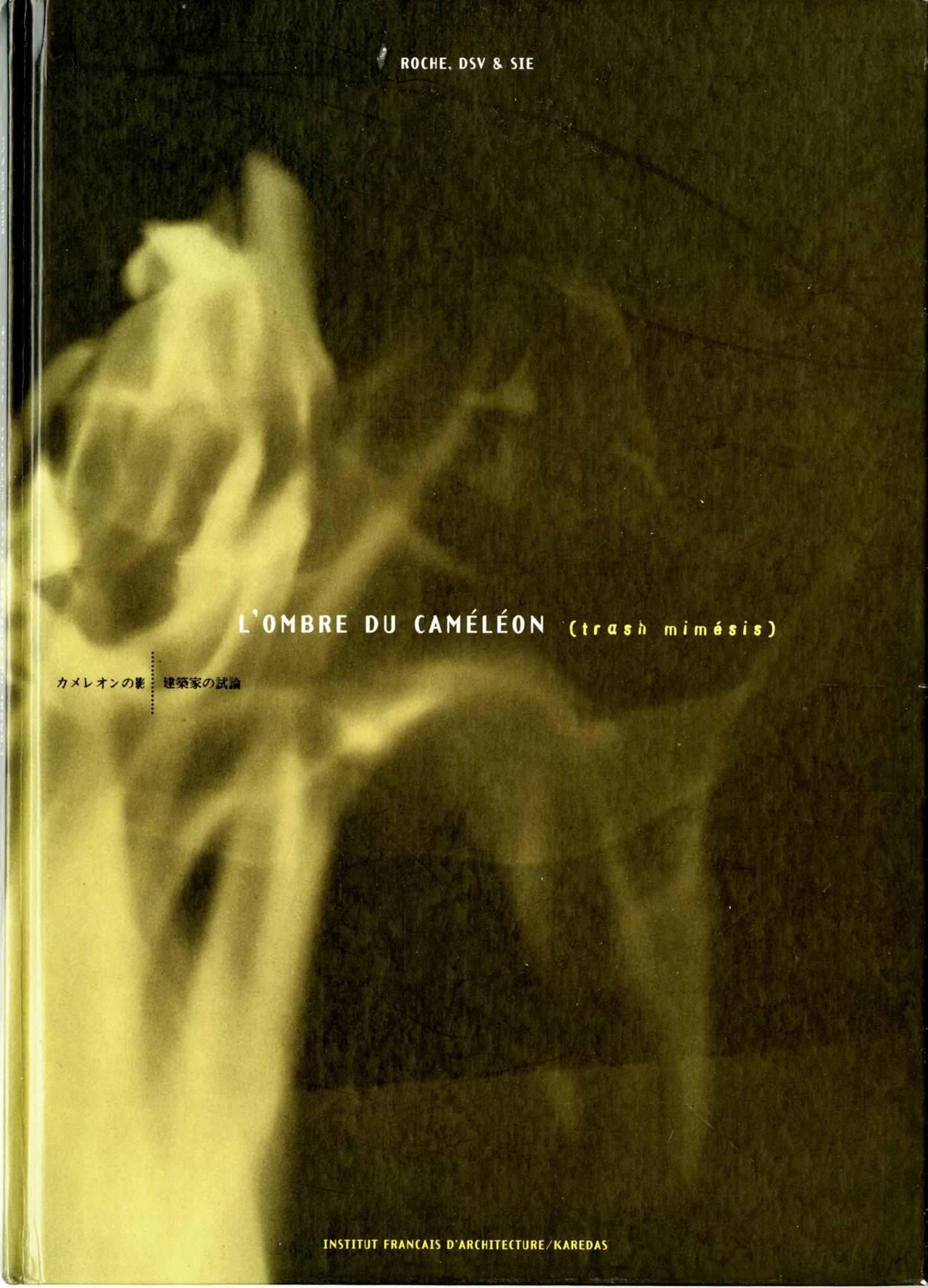
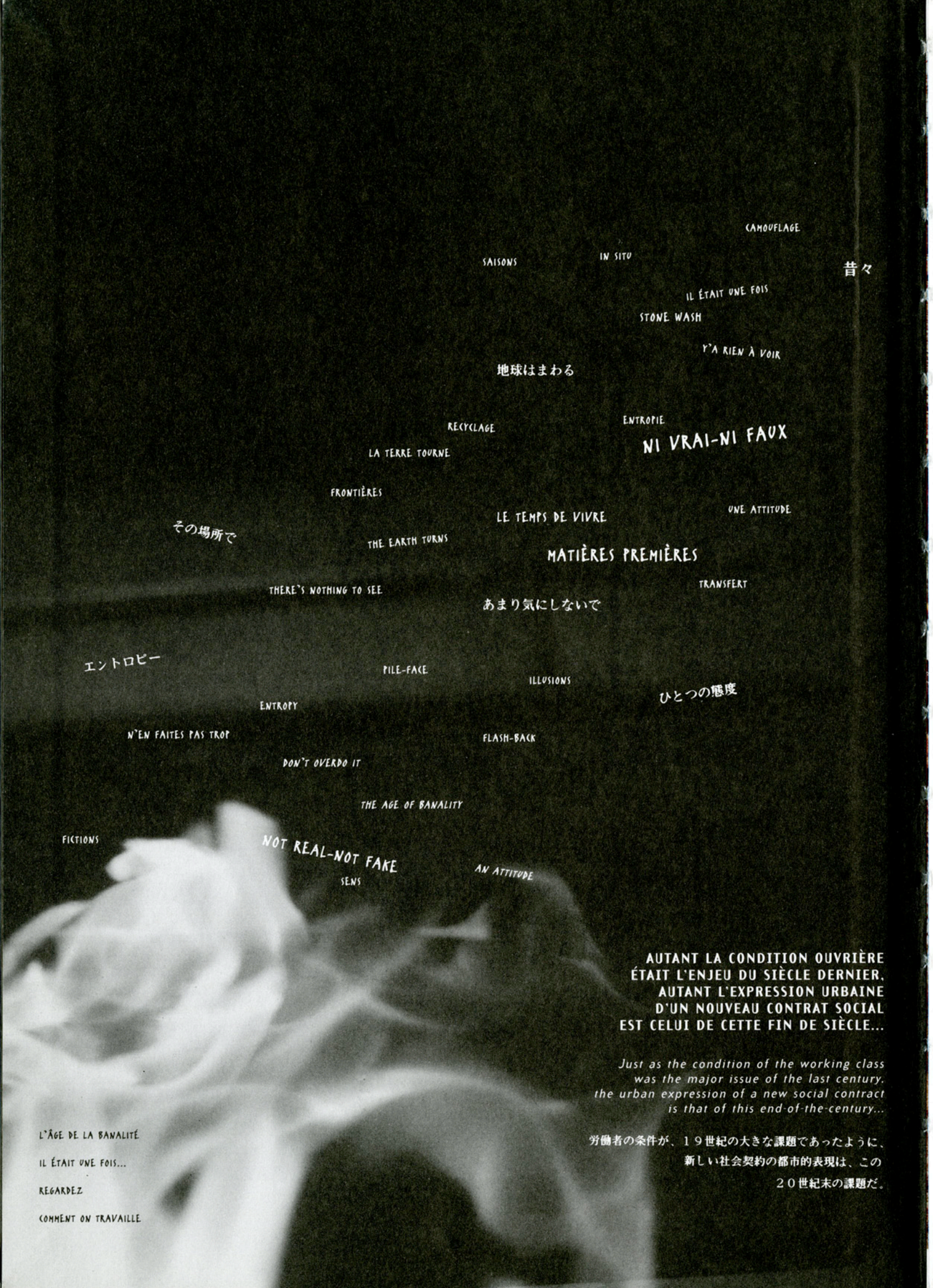


ROCHE, DSV & SIE

L'OMBRE DU CAMÉLÉON (trash mimésis)

カメレオンの影 | 建築家の試論

INSTITUT FRANCAIS D'ARCHITECTURE/KAREDAS



Attitude

en guise d'attitude, écho des années d'hiver, pour dire ce qui nous relie, d'une part ceux qui sont à l'origine de ce manifeste, mais aussi tous les autres qui fomentent et qui participent de ces abris matriciels, amicaux, territoriaux, où l'on peut déambuler au vent mauvais des communautés et des métropoles. Tous ces lieux , ces «petits hauts-lieux» (Maffesoli) sont territorialisés par ce signe. Et tout le monde peut en faire autant, pourvu que cela fasse un «lieu-dit» d'où l'on puisse extraire ce qui reste d'habitable, de désirable, de musical dans l'univers sombre des sons planétaires. C'est bien, vraiment bien. C'est la forme d'un groupe humain, d'un repeuplement dont la structure sociale a la forme du rêve. Rêve de matière, de climats sociaux, de terrains vagues, de natures existantes et d'intimité rehaussée. Ça fait rêver ce qui existe, ça n'invente pas, ça vibre dans la forme des histoires et des langues locales, petits contes, provisions de fables et récits obtenus par collages de dernière minute. ce n'est pas totalement iconoclaste, mais cultive une profonde crainte, une aversion pour le matériau optique préformé et reproduit, image/marchandise. C'est méchant aussi... Pas vraiment prêt à se plier et à se taire. Et puis c'est naïf et plein de trouvailles, obligé de se frayer un chemin à travers le monstrueux dépôt du bric-à-brac social. Les «hommes sans société» de Botho Strauss, les colonies sans qualité, ont besoin de produire des rites et usages, même s'ils en changent sans cesse et très vite.

Voici l'état de , le dégel, les liaisons écosophiques dans la chaosmose actuelle. Ça veut dire manier en virtuose le piolet d'alpiniste plaqué contre toutes ces surfaces gelées, bloquées, figées dans la profusion des images, des vitesses et des technologies criminelles. C'est la planète séparée de la planète, la société qui s'égare dans la déterritorialisation programmée par Guattari et Deleuze, juste après 68 à des années-lumières du gauchisme (1972 : l'Anti-Oedipe). C'est «la mauvaise herbe dans le carré de choux de l'humanité», la Chine d'Henry Miller. «L'herbe ne produit ni fleurs, ni porte-avions, ni sermons sur la Montagne. Mais en fin de compte, c'est toujours l'herbe qui a le dernier mot. En fin de compte tout retourne à l'état de Chine. Pas d'autre issue que l'herbe. L'herbe n'existe qu'entre les grands espaces non cultivés. Elle comble les vides. Elle pousse entre, et parmi les autres choses. La fleur est belle, le chou est utile, le pavot rend fou. Mais l'herbe est débordement». , ça vit dans ce milieu herbeux, entre les épaves et autres débris de la société de performance chaotique. Ça bricole, recycle, recompose en tous sens historiques. Autant dire que cela procède sans méthode apparente, à coup de déclarations, de désirs et d'objectifs instables, si bien qu'il est amusant de voir ceux qui cherchent à détruire, à déduire de tout cela des bribes de théories et des règles de comportements. Allez-y, piétinez ce gazon, il ne craint rien, c'est un terrain de foot à parties multiples. Alors est-ce la ronde finale des formes humaines qui précèdent l'effondrement-glaciation définitif ou une piste broussailleuse, des «poussées latérales successives en connexion immédiate avec un dehors» (Mille Plateaux). Et puis si ne se comprend pas, reste un barbarisme, tant mieux... "problème de l'écriture, il faut absolument des expressions "anexactes" pour désigner quelque chose exactement». Disons qu'il s'agit de la dénomination de ces espèces esthétiques qui prolifèrent entre les congères sociales. La mauvaise graine rhizomatique semée par les deux amis philosophiques qui repeuple.

procède par variation, expansion, conquête, traversée, recyclage, adaptation, imitation, capture, baiser, modification... C'est un rapport à la sexualité, évidemment à l'animal, au végétal, au monde, au politique, à l'artifice, en ligne de fuite. C'est donc un millième plateau, c'est découvrir ces «régions continues d'intensités vibrant sur elles-mêmes, qui se développent en évitant toute orientation sur un point culminant ou vers une fin extérieure", une petite machine de guerre, pistolet automatique de combinaisons, d'associations beaucoup plus importantes que l'innovation, machine de rêves, en butte contre les méthodes, les messianismes, les utopies de bonheur, l'état naturel, les symboles, les progrès. Quand tout à basculé pour de bon dans n'importe quoi, le grand froid, la guerilla urbaine, et tout le bordel, reste un sixième sens, des terminaisons nerveuses et des réflexes de défense. afterworld. Ne croyez pas non plus qu'il prenne le maquis, fasse de la résistance underground. Il est un principe de réalité, qui ne cherche pas à avoir raison contre le quotidien du désordre mais marche gaiement sur ses décombres. Il vit au grand jour, non pas dans l'ombre, parce que l'ombre est partout et que lui, de jour comme de nuit, c'est l'équinoxe, l'apaisement. D'ailleurs, il n'illustre pas la destruction, la drogue, la violence. Il n'est pas là pour reproduire ce qui est. Et pourquoi d'ailleurs serait-il plus moral, pourquoi aurait-il un droit sur toute la somme des bonnes volontés et bonnes consciences ? Il y a tant de monde pour porter le drapeau de la morale, ils sont légions, aussi nombreux et impuissants que les criminels.

ça ressemble à une échappée belle, comme celle de ce pilote de F1 qui n'en revient pas d'être sorti intact du crash inouï. Plus cela se dérègle, technologies, civilisations, voisins, écosystèmes, plus ses actions sont vitales. After death expérience, ce qui nous anime, nous réanime.

Olivier Zahm

(Translations p. 59, 翻訳 58-59)

CONTENTS *5 little tunes*

4 *Territories*
(camouflage. recycling. mimesis. transfer. borders. flashback)

18 *Atmospheres*
(climates. seasons. time to live. once upon a time)

28 *Materials*
(on-site. stone-wash. not real-not fake. in survival. raw material)

42 *Senses*
(nothing to see. illusions. headstails)

52 *Function/fiction*

L'OMBRE DU CAMÉLÉON [1]

JE CONNAIS DES GENS QUI SONT NÉS AVEC LA VÉRITÉ DANS LEUR BERCEAU, JE NE LEUR RESSEMBLE PAS. CERTAINS DÉTIENNENT UN CREDO, UNE MISSION, UNE PENSÉE, D'AUTRES LA PLAGIENT DANS UNE IDÉOLOGIE DE FAUSSAIRE. JE NE SUIS NI DES UNS NI DES AUTRES, JE M'INTÉRESSE AUX CHEMINS MULTIPLES, COMPLEXES, OU L'ARCHITECTURE NE SE DRAPERAIT PLUS DE SON AUTONOMIE PRINCIERE ET SE NOURRIRAIT ENFIN DES TERRITOIRES QU'ELLE ÉTAIT SENSÉE DOMINER. MAIS LOIN D'ETRE FIER DE VOIR AU MILIEU DES AVEUGLES, JE TIENS POUR PEU DE CHOSE LA FACULTÉ DE VOIR, SI CELLE-CI N'EST PAS PARTAGÉE. LES ARCHITECTES ONT INVARIABLEMENT INCARNÉ LA DOMINATION DE L'HOMME SUR LA NATURE, DE LA VILLE SUR L'ÉCOSYSTEME, DU PLEIN SUR LE VIDE. LE TERRITOIRE N'A FINALEMENT ÉTÉ, AU MIEUX QU'UN OBJET TROUVÉ, AU PIRE UN ALIBI, CORVÉABLE À MERCI ET NOTRE MÉTIER SEMBLE S'ETRE ISOLÉ, ÉGOISTE ET NOMBRILISTE, LIMITÉ À DES EXERCICES DE STYLE ET DES QUERELLES DE CHAPELLE. L'ARCHITECTURE NÉE DANS LE BERCEAU DES UTOPIES NE S'EST JAMAIS DÉBARRASSÉE DE SA GANGUE PERVERSE, AURÉOLÉE DE PRÉDICTION PROGRESSISTE ET DE FUTUR MEILLEUR... L'HISTOIRE EXISTE. ENFANTS DES ANNÉES 70, "D'APRES LA BATAILLE", ORPHELINS DES MAITRES PENSEURS, QUE NOUS RESTE-T-IL À PRODUIRE DANS UN MONDE QUI N'EST PAS FAIT POUR NOUS. NOS RÉQUISITOIRES, CONDAMNÉS À ETRE DÉFORMÉS, RÉCUPÉRÉS, DÉTOURNÉS PAR CETTE GÉNÉRATIONS "QUI-A-PRIS-LA-PAROLE", PASSENT INAPERÇUS. AVEUGLÉE DE SES COMBATS PERDUS, ELLE SE REFUSE À EN DÉCODER LES EXIGENCES ET LA SUBSTANCE, ET PAR LE BROUILLAGE QU'ELLE ENTRETIENT, INSTRUMENTATION DE SON PROPRE POUVOIR, ELLE NE FAIT QUE RETARDER SA CHUTE. LE SIECLE À VENIR NE SERA PAS LE SIEN. MAIS À VOULOIR RECONSTRUIRE UN UNI-

Sommaire - 5 Ritournelles

4 **Territoires**
(camouflage, recyclage, mimésis, transfert, frontières, flash-back)

18 **Atmosphères**
(climats, saisons, le temps de vivre, il était une fois...)

28 **Matières**
(in situ, stone-wash, ni vrai-ni faux, en survie, matière première)

42 **Sens**
(y'a rien a voir, illusions, pileface)

52 **Fonction/fiction**

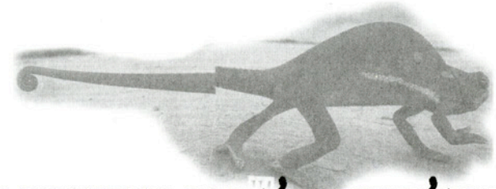
揺りかごの中に真実をいれて産まれて来る人もいるけれど、そういう人には似ていない[1]。

過剰エクリチュール

[1] Une sur-écriture de F. Roche, d'après Louis Aragon, «J'abats mon jeu», Félix Guattari, «Schyzophrénie analytique», «Chaosmose», Douglas Coupland, «Génération X», Le Larousse, Paul Klee, Peter Fend, «Document n° 3».

VERS QUI NE SOIT PAS EMPRUNTÉ, NI PAR CEUX QUI "SAVENT", NI PAR CEUX QUI SIMULENT, LA MARGINALISATION, SI L'ON N'Y PREND GARDE, NOUS GUETTE. DANS UN SYSTEME QUI N'A DE SOUCI QUE SON PROPRE MIROIR, PEU SE DOUTENT QUE L'OBJET D'ARCHITECTURE

カメレオンの影



信条や使命や思想のしっかりある人もいるし、偽作者のようにそっくり真似る人もいる。

Mots vitaux. Maux, quand ils deviennent clichés. Beau mot, presque mot d'amour, mais qui s'est rétréci d'être obligatoirement en compagnie de l'inscription dans, du morcellement de, ou de la fonction par, dans les credo étroits où notre époque fragile ne se reconnaît plus.

Le projet de livre, comme tout projet de «construction» est d'abord posé comme contrainte, comme lieu donné, territoire en somme, sur lequel bâtir, avec exigence. Figures et mots vont mettre en pièce le monolithisme des présupposés que sont territoire, temps, matières, sens, fonction. Des noms, contorsion, recyclage, corrosion, roc, rock ou mimésis... Des verbes, disparaître, mimer, emballer, transférer, infiltrer, (ré) injecter, camoufler, opposer... L'attente territoriale dépasse le code écologie : la nature de la nature, comme la nature de la non nature (ville, société), l'entropie devenue planétaire, hantent. L'architecture, les implantations, les artefacts participent à la mutation. A toutes échelles : le concours pour le Reichstag immerge l'édifice dans des mouvements de terre, de réseaux et de fleuve, enchâssant Berlin dans le projet miroir de sa propre empreinte : géographie et histoire. Une piscine parisienne se désarticule en huit barges flottantes, transposant les matières de la ville, les frottant aux mouvements du fleuve. Si loin, si proche. Dans le Nord de la France, une usine désaffectée, hier salle de boxe / dancing, demain vouée aux nouvelles cultures de l'image, est emballée, recyclée, mémorisée. Les forêts inspirent, ici, une maison dans un arbre, lente et durable, là des cabanes périssables dont seule demeurera l'image vidéo. Le temps passe sur les êtres et les sols.

Dans un premier temps, le projet signifie le questionnement. Il figure, et il serait tentant de lui reconnaître la seule dimension du symbole. Il faudra pourtant lui créditer la simplicité des choses nécessaires. En ce sens, il devient solution.

Sur la page blanche qu'est l'architecture, aujourd'hui, quelle ombre peut porter le caméléon ? *(à suivre) MCL*

AIT À CE POINT IMPLOSÉ, INUTILE DONC DE S'ACCROCHER À CE QU'IL FUT

私はそのどちらでもない。　関心があるのは、多様で複雑な道だ。　つまり、建築はもはや王侯のような自立性を身にまとう

The word "territory" goes beyond the code of ecology : nature, cities and societies are subject to the same entropy that has spread worldwide. Architecture, settlements and artefacts participate in this mutation. On all scales : the contest for the Reichstag sinks the building in folds of the earth, networks and the river, imbedding Berlin in its geography and history. A Parisian swimming pool is dislocated into eight floating barges, transposing the materials of the city, subjecting them to the movements of the river. In the north of France, a defunct factory - formerly a boxing gym and dance hall - is wrapped, memorized and recycled to serve new image cultures. Forests inspire a house durably imbedded in a tree here, disposable cabins there, of which only the video image remains. Time passes over living things and the land. (MCL)

ENTROPIE L'urbanisation du XXIe siècle couvrira 50% des terres de la planète pour 80% de ses habitants. Sorte de continuum d'activités humaines, sans début ni fin, sans centre ni périphérie. Cette surface uniforme, grise d'enchevêtrement de réseaux, de pavillonnaires, d'illusoires "espaces verts" et de quelques totems sera l'héritage du XXe siècle. Certes notre grande clairvoyance nous aura poussés à protéger quelques fragments, noyés dans ce tissu, par ici quelques hectares de forêt amazonienne, par là un Rockfeller Center, Pigalle, le zoo de Londres... Et face à cette urbanisation proliférante, quelques territoires vierges, en réalité inhabitables : vallée de la mort, océan Arctique, Grand Erg occidental et j'en passe." (voir ill.)

Rappel des faits : il fut un temps où la cité s'ancrait là où le topo pouvait contenir, défendre, alimenter la vie. Un contrat d'urbanité reliait le développement de la cité à sa sécurité, en cimentait le contrat social. L'occupation foncière était, de fait, une jouissance protectrice, un droit à la vie. La cité, par son autonomie défensive et politique, instaurait avec la nature des rapports d'altérité et de dépendance. Mais l'équilibre précaire entre ces deux états distincts, la ville et l'en-dehors de la ville, n'a pas pu résister au nouveau concept de territorialité de l'état nation.

L'unité géographique de la cité ne se superposant plus à celle politique, elle n'avait plus de raison de la contenir. Le principe d'équilibre rompu (cité/nature) signait simultanément la mort de l'une et la naissance de l'autre ; du glissement de la cité à la ville, de l'unité limitée à celle extensive. L'entropie devenue planétaire, nous assistons à la recherche d'un nouveau point d'équilibre, thermodynamique, où les formes d'enchâssement, d'aspiration réciproque et de gaspillage entre nature vacante et densité humaine, ne font que commencer... En 2050, 80% de la population mondiale sera urbaine. Une nouvelle culture urbaine est à développer et ce n'est pas tant l'opposition entre la ville et son en-dehors, qui nous intéresse, que la nature même de la ville, dans ce nouvel écosystème de frottements contingents'.

ENTROPY "The urbanization of the 21st century will cover 50% of the earth's landmass for 80% of its population. A sort of continuum of human activities, without beginning or end, without centre or periphery. This uniform grey tangle of networks, housing estates, illusory green belts and a few totems will be the 20th century's legacy. Our foresight will of course have led us to protect a few fragments caught in the mesh : a few hectares of Amazon rain forest here, a Rockerfeller Center there, Pigalle, the London Zoo... And in the face of this proliferating urbanization, a few virgin tracts, in reality uninhabitable : Death Valley, the Arctic Ocean, the Western Sahara, to mention only three. (see ill.)

Let's get the facts straight : there was a time when the town was anchored there where a topos could contain, defend and sustain life. A contract of urbanity linked its development to its security, and cemented the social contract. Occupying ground meant benefiting from protection, having the right to live. By its defensive and political autonomy, the town installed relationships of otherness and dependence with nature. But the precarious balance between these two distinct states, the town and the outside-of-town, could not withstand the new concept of territoriality embodied in the nation-state. Since the town's geographical unity no longer overlaid its political unity, it no longer had any reason to contain it. The principle of the disrupted balance between town/nature simultaneously spelt the death of the one and the birth of the other; the shift from the town to the city, from the limited unit to the extensive unit. Entropy having spread worldwide, we are now involved in the search for a new point of balance, a thermodynamic point where the forms of imbedding, of mutual aspiration and of waste between vacant nature and human density, are only just beginning to emerge... In 2050, 80% of the world's population will be urban. A new urban culture has to be developed and it is not so much the opposition between the city and what lies outside of it that interests us, as the nature of the city itself, in this new ecosystem of contingent frictions» [1].

[1] F.R. Purple Prose n°4

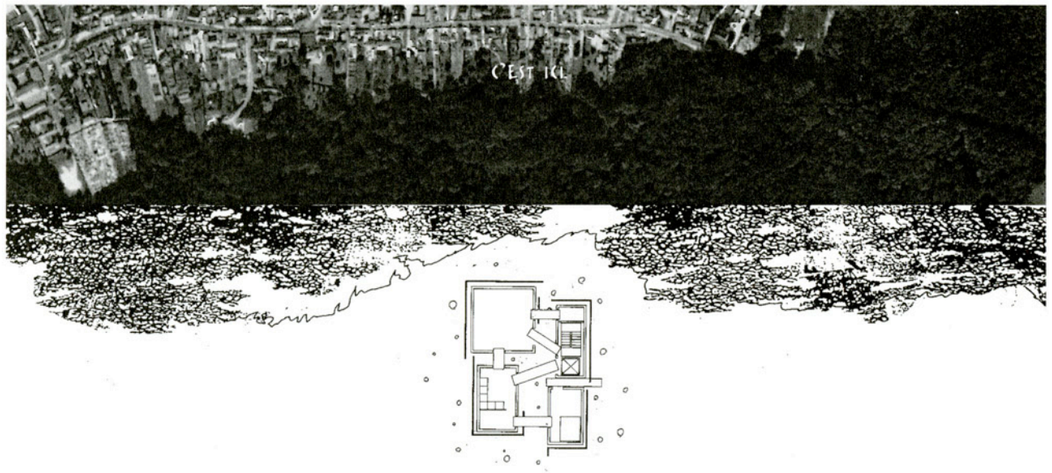
DU CAMOUFLAGE
À LA MIMÉSIS
DE LA CONTORSION
À L'ENCHÂSSEMENT
DU RECYCLAGE
À L'EMBALLAGE
DU TRANSFERT
AU FLASH-BACK

l'erritoire



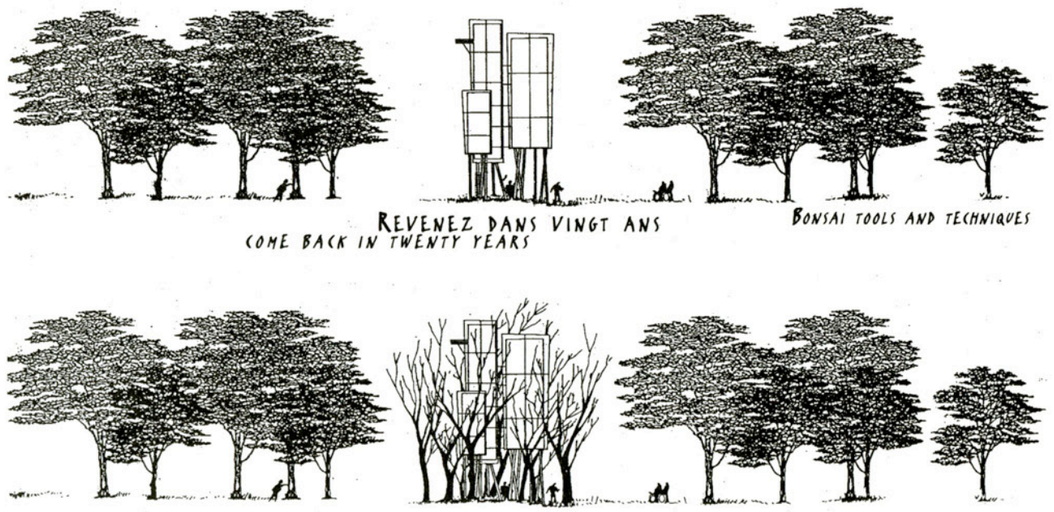
Camouflage

Voir aussi, pages 20&21 (lande)-32&33 (vergers)-34&35 (grillage)-44&45 (idem)



OU À CE QU'IL DEVRAIT ÊTRE. SITUÉ À L'INTERSECTION D'ENJEUX POLITIQUES, DE TENSIONS ÉCONOMIQUES, TERRITORIALES ET SOCIALES, AIGUILLONNÉ

ことはないだろうし、統治するべきだった領地から、ようやく糧を得ることになるのだろう。 とはいっても、盲者らの中にあって傲り高ぶるどころか ものを見る能力が他の人にも与えられないのなら、意味がないとさえおもうのだ。 建築家たちは、人間の自然支配、都市の生態系に対する支配、



1994, Saint-Sauveur, forêt de Compiègne, "une maison dans les arbres", 250 m2.

[1] D'après Le Larousse

Une maison en lisière de la forêt de Compiègne, pour un horticulteur, dans un faisceau d'érables. Leur croissance est contorsionnée sur 20 ans, à la manière des techniques bonsaï. Ce processus d'enroulement suture la "plaie". Entre le rêve d'une cabane dans les arbres et le réquisitoire d'une architecture du camouflage. Feuillage d'érables sur un fond de hêtres centenaires, seule trace d'une présence.

CAMOUFLAGE. Between the dream of a cabin in the woods and the indictment of an architecture of camouflage. Maple leaves on a background of ancient beeches, the sole trace of a presence.

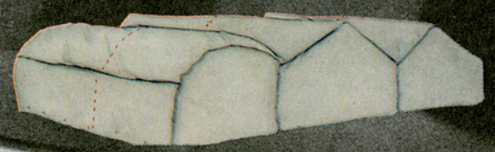
CAMOUFLAGE, N.M. : ART DE SE RENDRE MECONNAISSABLE. PAR EXTENSION, SE SERVIR DANS UNE VISION "NATURALISTE" DE L'ETAT DES LIEUX POUR DISSIMULER UN ABRI. PAR EXTENSION, NE S'APPLIQUE QU'EN FRANGE OU EN PROLONGEMENT D'UN ÉLEMENT NATUREL, ICI LA LISIERE[1]

Recyclage

Voir aussi, pages 24&25 (sur le mail) 26&27-54&55 (Firminy)

Une usine désaffectée, dancing des années 50. L'architecture s'interdit de décharner ces lieux de leur sédimentation, de leur poussière et de leur mélancolie. Un acte de recyclage plus que d'effraction pour y abriter une école de l'image, un emballage au noir, lieu des nouvelles technologies et de leurs diffusions. On se surprend à confondre dans la brume du nord de la France cette enveloppe fantomatique avec l'empreinte précédente.

RECYCLING. An act of recycling rather than of breaking in, to house a school of images inside an abandoned factory, a place for new technologies and their diffusion.

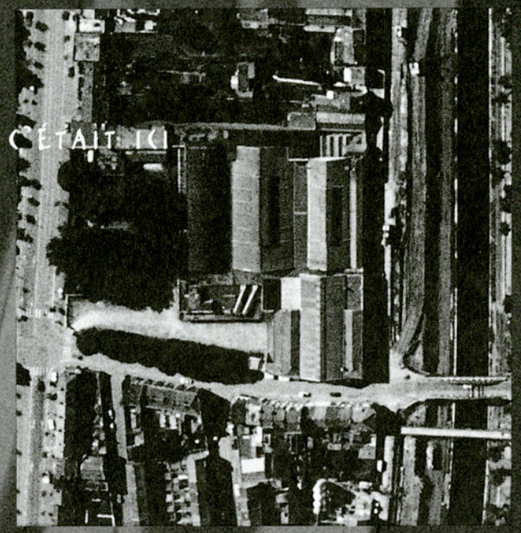


PAR DE CONSTANTES MUTATIONS TECHNOLOGIQUES ET INDUSTRIELLES, IL EST IRRÉVERSIBLEMENT CONDAMNÉ À ÊTRE TIRAILLÉ ET DÉCHIRÉ EN TOUS SENS.

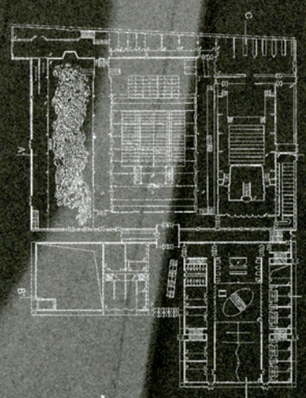
充満の真空に対する支配をあいも　変わらず形に表してきた。　領地はとどのつまり、良くて拾得物　ひどい場合にはアリバイでしかなかったし、こ　使われる　だけの場所だ。　建築家の仕事も、孤立し、利己主義で、自己中心的で、練習問題と内輪もめし　かできないようだった。

WRAPPING AND CLONING AT THE SAME TIME.

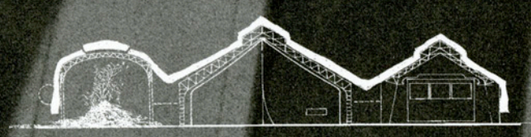
1991, Ecole Supérieure d'art et de vidéo, Tourcoing, 10 000 m2.







EMBALLAGE ET CLONAGE À LA FOIS



3 NEFS A L'ABANDON "SOUS CELLOPHANE"

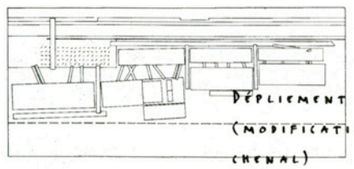


Mimésis

Voir aussi, pages 8&9 (clonage) - 26&27 (idem)

A l'image du paysage fluvial, et de l'accolement hétérogène et aléatoire des péniches en bord de Seine, l'architecture se moule à sa localisation pour en devenir constitutive. Désarticulée en huit fragments flottants, en huit fonctions, en huit esthétismes, elle se joue des métaphores de son contexte : face à la Seine, des baraquement de bois, de plastique et de toile, sorte de cabanons de pêcheurs" dans une écriture de l'ordre du provisoire, et face aux berges, dans la transposition des matières de la ville : du verre, du zinc ruisselant d'eau, du lierre, du bruit.

MIMESIS. *Like the river landscape and the random, disparate clustering of barges on the banks of the Seine, the architecture shapes itself to become a component of its locality. In a temporary style of writing, wood, plastic and canvas cabins front the Seine like fishermen's shacks, while the bank-facing side transposes city materials : glass, zinc streaming with water, ivy, noise.*



1993, Paris, pont de la Concorde, «la piscine Deligny», y comprit deux restaurants, une salle de bal, un yacht club, 7000 m2

[1]D'après Le Larousse

MIMESIS, N.M : PROCESSUS D'INTERVENTION QUI PERMETS DE SE FONDRE PAR LA FORME (HOMOMORPHIE) OU LA COULEUR (HOMOCHROMIE) OU PAR LA MATIERE AVEC L'ENVIRONNEMENT.
DE L'ORDRE DE LA FUSION AVEC LES ELEMENTS PREALABLES. VOIR RUBRIQUE CAMOUFLAGE POUR SON COROLLAIRE NATURALISTE[1].

ET POURTANT RIEN NE JUSTIFIE QU'ON PRENNE LE PARTI ÉCLECTIQUE D'UN TEL ÉTAT DE FAIT, DANS LA REVENDICATION AVEUGLE DU CHAOS GÉNÉRALISÉ.

めし　ユートピアの揺りかごに生まれた建築は　未来は常により良いのだといった進歩主義的な考え方の

栄光に輝く皮相的な夾雑物をまだ取り払っていない…

Transfert

Voir aussi, pages 31 (paille) - 40&41 (sable, séquoias) - 50&51 (rocher)

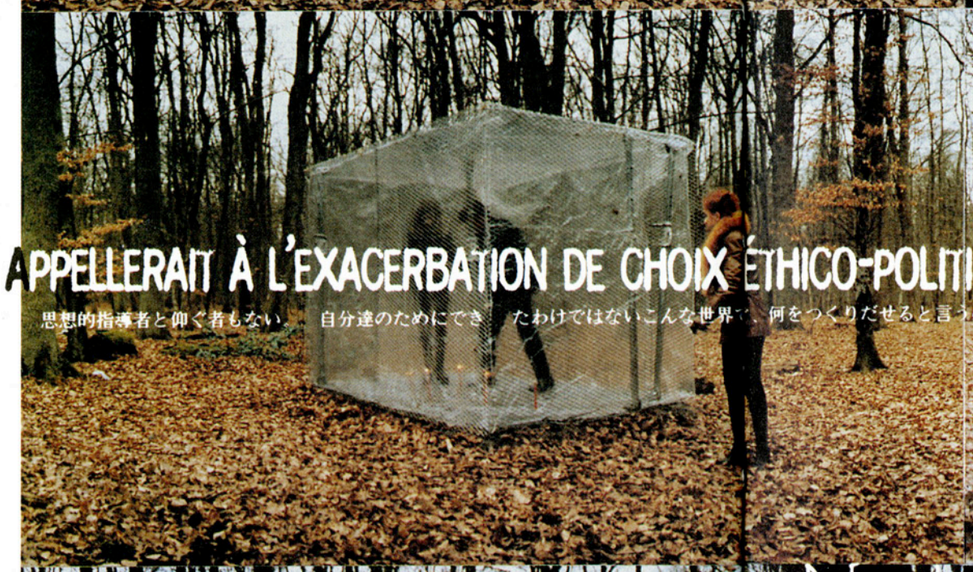
Deux cabanes, qui s'opposent, dans une même forêt de hêtres au sud et de conifères au nord. L'expérimentation in situ d'une architecture d'échange, ici périssable.

Enumération : Une forêt aux essences mixtes, 32 m2 de grillage, 62L3030, une bulle de PVC, M1, sept étais
En quatre étapes de construction:
1) l'enveloppe, 2) la structure, 3) l'étanchéité, 3) l'isolation.

TRANSFER. *Two cabins opposing one another in the same forest, with beeches to the south and conifers to the north. On-site experimentation of an exchange architecture, in this case perishable.*









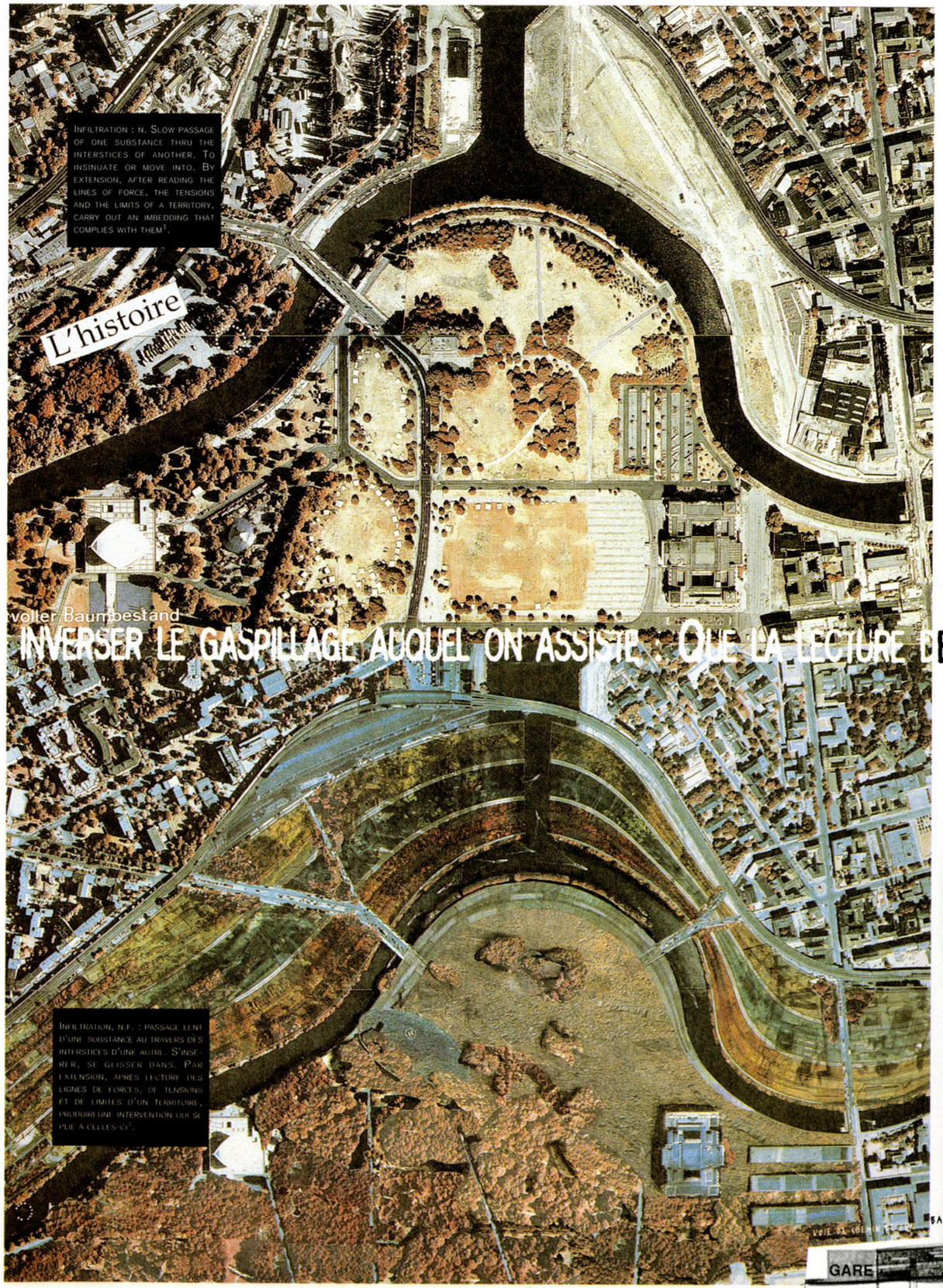




Si la libre disposition du sol était assurée dans des conditions vraiment démocratiques, l'architecture résulterait authentiquement de la topographie... Les paysages ne seraient pas un support mais un élément d'architecture[1].

1993, Forêt de Compiègne, film de 5 mn.

[1] Frank Lloyd Wright



1992. Berlin. 400 000 m2. implantation du Bundestag.

[1] D'après Le Larousse

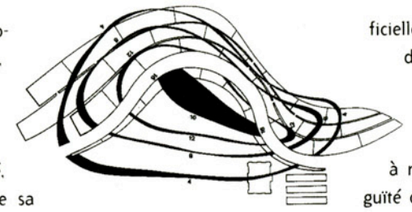
Frontière

Voir aussi, pages 22&23 (gabarit) - 32&33 (sillons) - 34&35 (alvéoles concentriques)



Comme dans un dépliement géologique, entre un mouvement de terre, un réseau ferroviaire et les méandres de la Spree, l'architecture se contorsionne, s'incurve et se contraint entre vide et plein, entre densité et vacuité, au service de l'état des lieux et de sa mémoire...

Pour mieux laisser cette vacuité intacte, à la fois mémoire du mur de Berlin et prolongement du Parc de Tiergarten, un soulèvement de terre enchâsse cette ville dans la ville pour la confondre avec son empreinte. La «montagne" artificielle rééquilibre ainsi la fracture née de la dimension du programme. 1m2 contre 1m3. De ce nouveau sol plus haut de 15 mètres le Reichstag émerge à moitié et pose ainsi toute l'ambiguïté de sa datation. De la surélévation naît un canyon, falaises de roc et de verre.

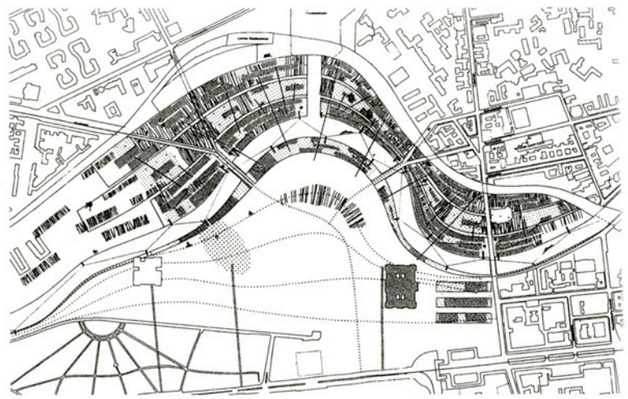




BORDERS. *Like a geological fold, the architecture bends, curves and strains to the limits between empty and full, density and vacuity, serving the state of the place and its memory...*

INVERSER LE GASPILLAGE AUQUEL ON ASSISTE : QUE LA LECTURE DES LIEUX ET DES MILIEUX DEVIENNE L'ESSENCE MÊME DE L'ACTE. QUE LES

から、誰の目にも触れずにおわるのだ。この世代は負け戦に目が眩み、闘いそのものの要求や内容の意味を探ることを拒否している。







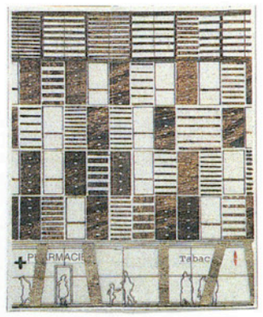
Flash-back

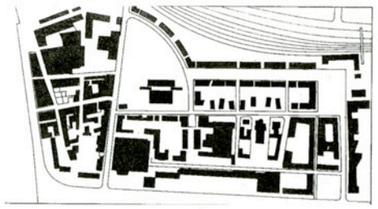
Voir aussi, pages 36&37 (fort de munitions)-48&49 (marécages)-28&29 (avant l'incendie)

Un quartier à tradition ouvrière, d'usines, de gazomètres et d'ateliers, en péril d'uniformisation "ville nouvelle". Il nous faut ranimer la mémoire de cette morphologie perdue, réinjecter les silhouettes de fabriques, habillées de bois, de briques et de pierres, creuser des identités préalables pour que la ville se sédimente sur son histoire et les bruits de ses origines.

FLASHBACK. *A working class area with mills and gasometers. How to reinject meaning into lost morphology, thru the silhouettes of factories clad with wood, brick and stone, and dig into the prior identities so that the city can sediment itself on its history.*







1994, logements à Chalon-sur-Saône, 5000m2.

[1]D'après Le Larousse



La surface de la terre doit être un corps avec lequel on se doit
de rester en relation intime.
Rien ne doit être réglé d'avance, c'est-à-dire capitalisé.
La nécessité, c'est de construire heure par heure, jour par jour[1]...

Cela dépend bien sur du temps qu'il fait. Le temps, disent-ils. Mais quel temps fait-il, quelle heure est-il, en quelle saison, quel âge avez-vous, quand, et pour combien de temps. L'instant, la durée, la couleur du moment, sa trace. L'histoire, des histoires. Toutes les architectures ont une gueule de temps. Et Chronos dévore, un à un, ses enfants.
Les intempéries impriment et gercent le bois de teck contreplaqué de la façade, à Trebeurden, frontière entre l'univers pavillonnaire et l'océan, entre deux calendriers, les vacances, les marées et équinoxes. Les saisons se conjuguent plus loin sur des mouvements de terre qui rêvent d'être des bâtiments. Et Chronos assume sa monstruosité.
Pour une population en perdition, dans une tour-barre-années-60, la valeur du temps est celle de l'enfermement. Qu'à cela ne tienne «Roche Dsv & Sie» lui propose une poussée de croissance, une excroissance de plastique pastichant le bois au milieu de frondaisons de conifères. On y vivrait entre le béton et les arbres, plus près des saisons.
L'histoire est quelque chose comme les intersections/interférences d'événements sur la ligne de la durée. Il y avait de part et d'autre d'un canal, à Paris, deux entrepôts jumeaux. Quand un incendie détruisit l'un, sa présence, (négatif d'absence), introduisit l'idée de singularité de l'autre. Pour

DE STYLE, SAVAMMENT RESSASSÉS SOIENT À L'ÉCOUTE DES ÉQUILIBRES
むとしたら、用心しないと、あっという間に社会の枠からはみ出てしまう。

refaire la paire, inventer un faux semblant, un multiple unique, un simulacre, un moulage dont peu importerait la matière pourvu qu'elle marque la différence, c'est mentir, c'est truquer. Mais, en l'affichant, c'est révéler l'histoire. Et le présent.
Et ces histoires de temps (peut être le «s» de l'invariable n'est-il là que pour en signifier la multiplicité) ne seraient rien du tout, si personne ne pouvait les traverser, les toucher, les écouter, s'y immerger. En respirer l'atmosphère, afin de ne pas périr étouffé dans la pérennité pâteuse de matières envieuses d'éternité. *(à suivre) MCL*

Weather, seasons, climate, duration, the instant : time.
At Trebeurden in Brittany, storms mark the teak plywood shutters of a facade, a huge stone weathering away by the ocean shore. At Sarcelles, in a big housing block from the 60s, a plastic outgrowth that looks like wood extends apartments between concrete and trees, nearer to the seasons. In Paris, after a fire and to reconstitute a pair, is it a lie or a trick to invent a fake, a unique multiple, a simulacrum, a moulding whose material is of little importance as long as it marks the difference? Rather, by displaying the artifice, it is a revelation of history. And the present.. (MCL)

The surface of the earth should be a body
with which we keep up an intimate relationship.
Nothing should be settled in advance,
that is to say capitalized. What is needed is to build
day by day, hour by hour[1]....

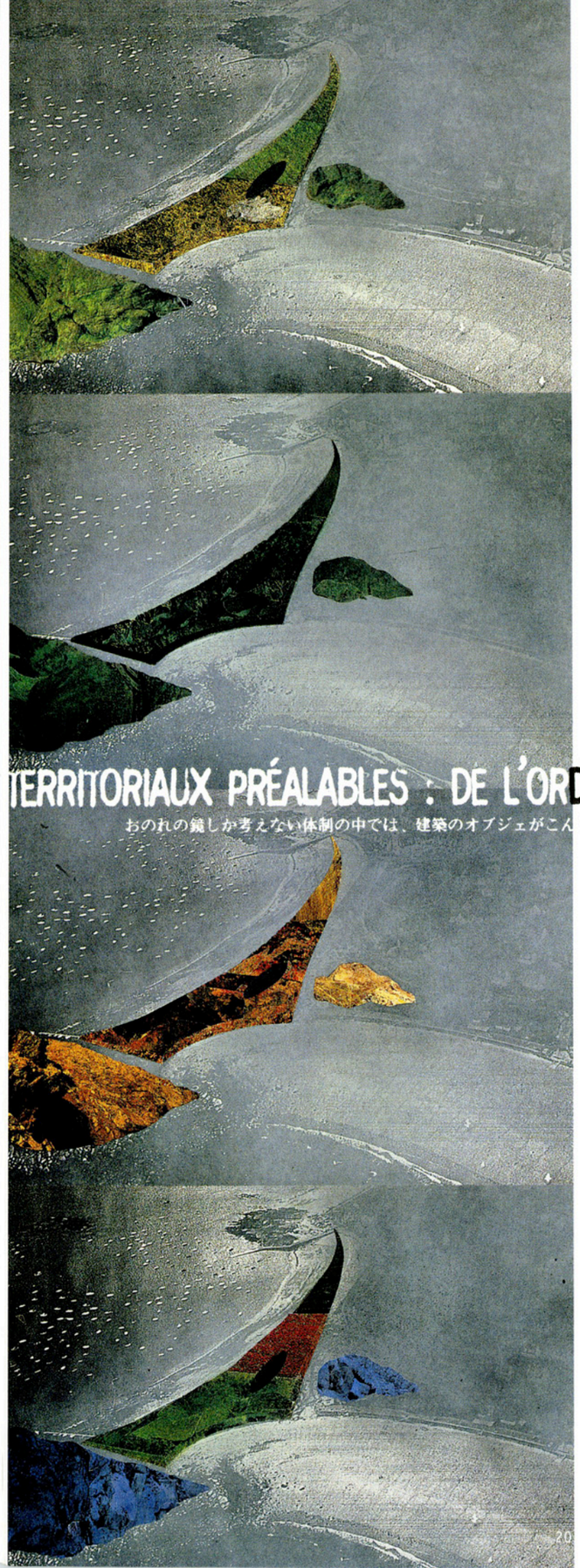
[1] Germano Celant, «Mario Merz : L'artiste nomade», Art Press n°48

Atmos phère

DES CLIMATS
ET DES SAISONS.
IL ÉTAIT UNE FOIS.
LE TEMPS DE VIVRE.



Jean-Luc Vilmouth, "Local Time"



Climats

Voir aussi, pages 32&33 (saisons)-44&45 (crue)-46&47

Protégée des vents dominants, l'architecture ne se dévoile qu'au travers d'un mouvement de terre et de deux champs monochromes, de bruyères pourpres et de genêts aux floraisons alternées... Elle s'efface au contact de la matière, sensible aux variations saisonnières de ce climat marin.

Face à la mer, en pleine Bretagne, dans le prolongement d'une île naturelle, les activités hétérogènes nées d'une zone portuaire sont ainsi minimalisées pour n'être qu'une bande sablonneuse, bi-colore.

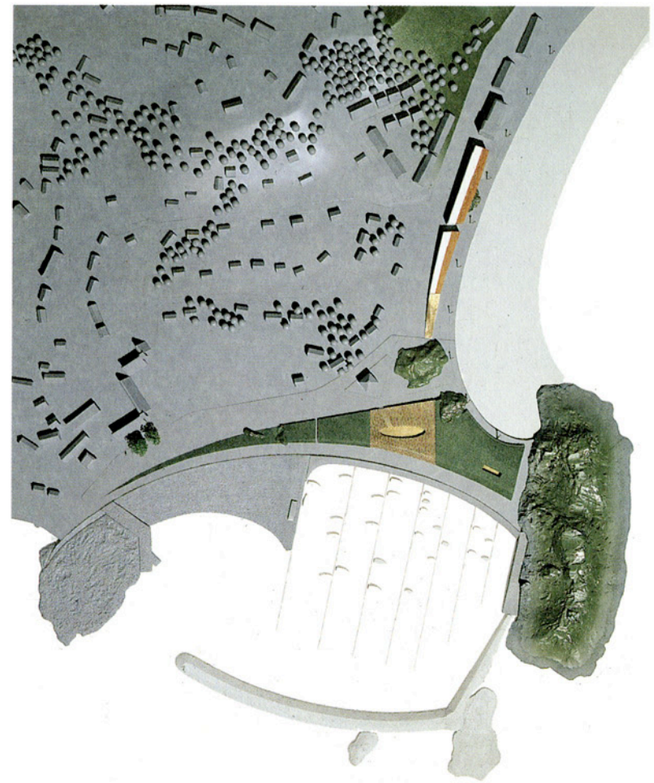
Le littoral est étiré, avec ces propres matières constitutives, et se servant de la rigueur climatique pour en légitimer l'acte, il est finalement préservé. A contrario, sur l'autre anse (voir page suivante), et afin d'endiguer la prolifération du tissu pavillonnaire pour restituer la plage à tous, il est limité, contraint. A ces deux logiques une seule et même préoccupation : doser l'entropie de la ville sur les territoires naturels, entre le plein et le vide, entre architecture et géographie, forcément éphémère. L'acte architectural issu du topo, fut-il climatique, n'en deviendra que plus légitime.

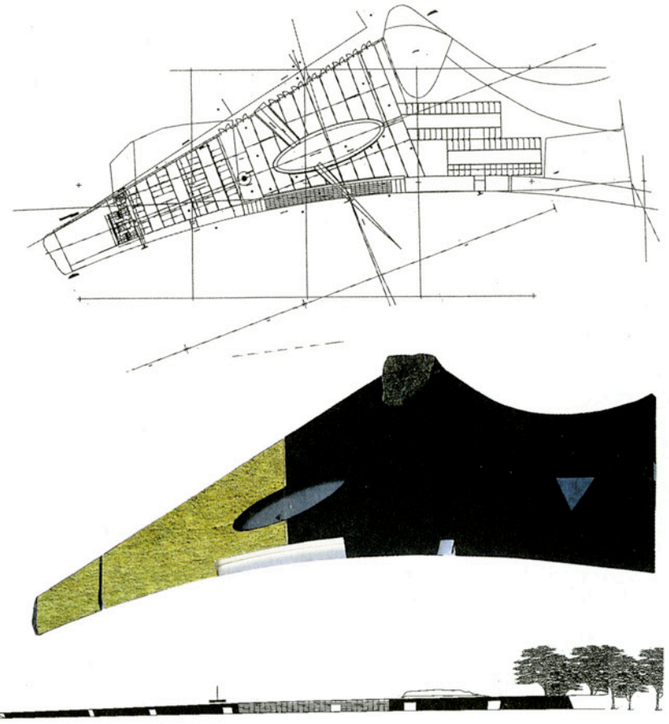
CLIMATES. Facing the sea in Brittany, exending a natural island and sheltered from the prevalent winds, the architecture reveals itself in a fold of land and in two monochrome fields, purple heather and yellow broom in alternating bloom.

1991, Trebeurden, "Isthme", centre commercial, parkings, activités portuaires et capitainerie, 5000 m2.

TERRITORIAUX PRÉALABLES : DE L'ORDRE DU CLIMAT, DU VENT, DE L'USURE ET DES SAISONS, DES PLEINS ET DES VIDES, DU TEMPS ET DE LA MATIERE

おのれの鏡しか考えない体制の中では、建築のオブジェがこんなに爆発していたなんて誰も思わ ない。 だから、過去にあったものや、今あるべきものに固執するのは無駄だ。 政治的思惑と、経済的領土的社会的摩擦との板挟みになり、技術と産業の絶え間ない変化に導か





Excédés du fatras des concepts,
nous finissons par nous apercevoir que la vie s'agite toujours
dans les éléments dont est constitué
le monde, que c'est la terre, l'eau, le feu et l'air,
dans leurs variations climatiques, saisonnières, qui nous
conditionnent. Le temps est un invariant
dont seul le décor change[1].

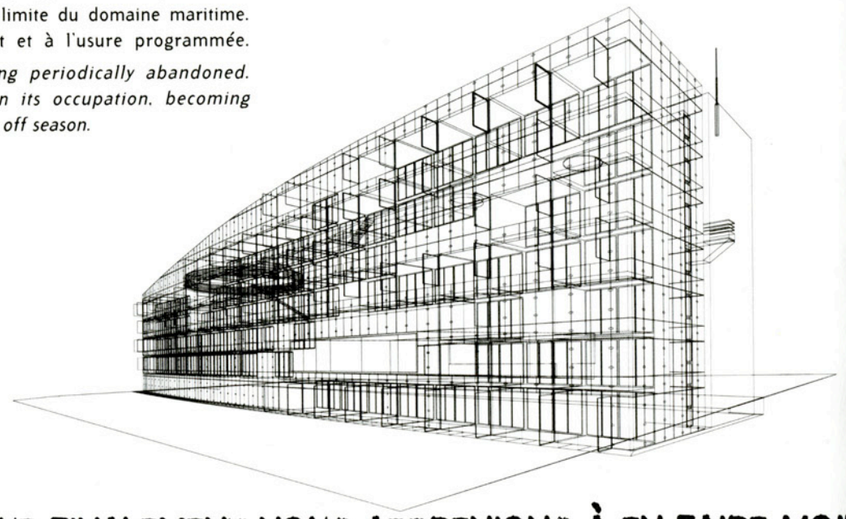
[1] E.M. Cioran, «Précis de décomposition»

Saisons

Complément d'informations pages précédentes

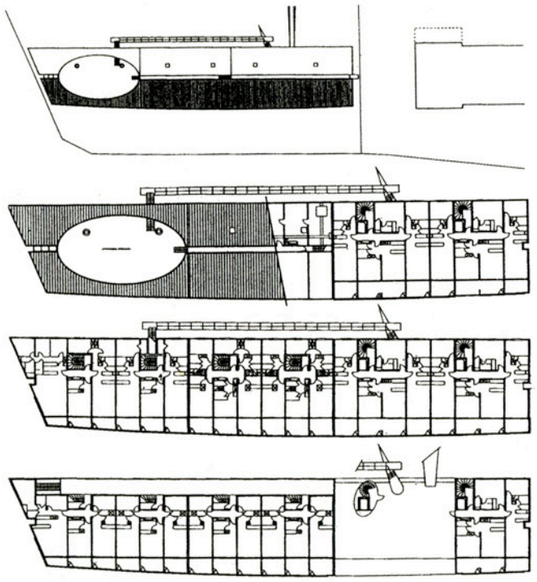
Un immeuble balnéaire à l'abandon chronique. Celui-ci s'ouvre et se ferme au gré de son occupation pour ne devenir qu'une masse lisse, de matière brute, en saison creuse. Ce long étirement de teck, de troncs déroulés et reconstitués par plaques de contre-plaqué numéroté, vient se caler contre une bâtisse XIX^{e} siècle pour venir mourir aux pied d'un enrochement, limite du domaine maritime. Du bois non-traité, au blanchiment et à l'usure programmée.

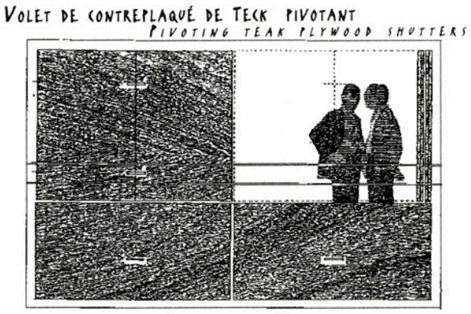
***SEASONS**. A seaside resort building periodically abandoned. It opens and closes depending on its occupation, becoming a smooth mass of raw-material in the off season.*



PREMIERE, DÉPOUILLÉS. QUE FINALEMENT NOUS APPRENIONS À EN FAIRE MOIN

れ、どうしようもなくひっぱられ、引き裂かれる運命にある。 だからといって、総混沌状態にあるなどという盲じみた主張の中で、折衷主





1991, Trebeurden, un immeuble de logements, 5000 m2.

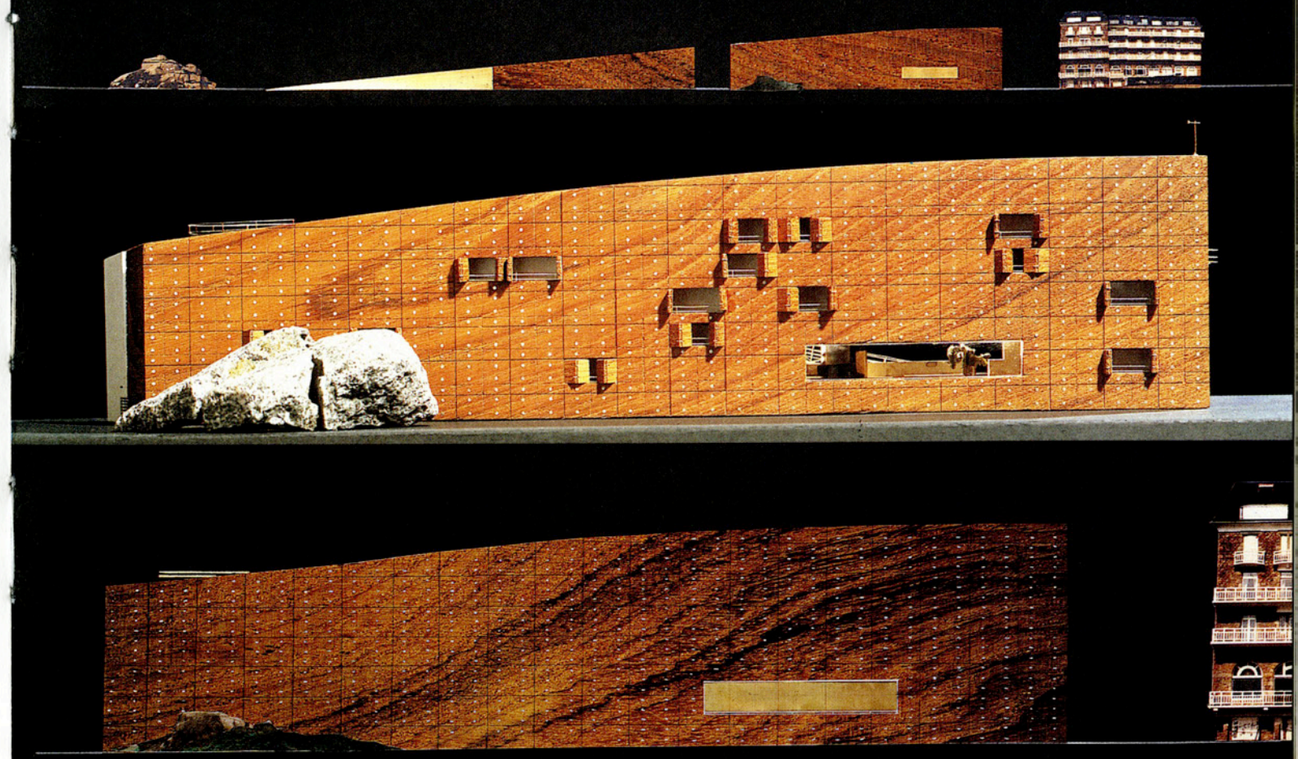


POUR FAIRE AVEC.

LA NOSTALGIE EST UNE ARME

IL NOUS FAUT RÉINVENTER UNE

義的にそんな状態を 受け入れていいというものではない。



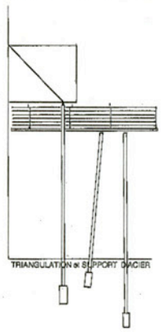
Le temps de vivre

Voir aussi, pages 687 (la taille)

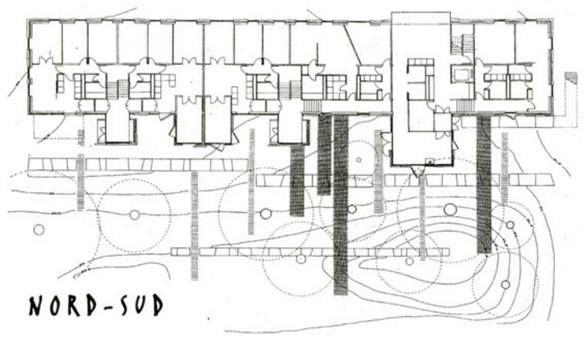


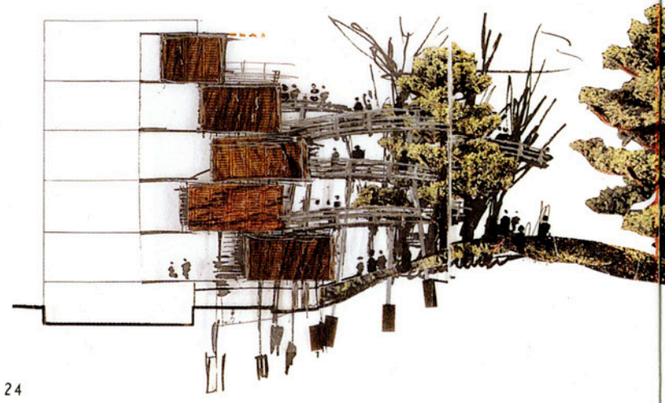
ARCHITECTURE, ANIMISTE, SENSUELLE, PRIMITIVE, POLITIQUE, ANTIDOTE AUX AVEUGLEMENTS D'UNE MODERNITÉ BAVARDE, À LA FOIS OPTIMISTE

Entre un parc de conifères en friche depuis dix ans et un mail urbain de pierre de taille, l'immeuble n° 48 à réhabiliter en plein Sarcelles (ville-tours-années-60). Profitant de la présence des frondaisons, chaque appartement peut s'étendre à la manière d'un habitat proliférant. A chacun sa façade évolutive, sur cahier des charges, entre un listing de matériaux et leur mode d'assemblage. Le minimum que l'on puisse donner à ceux qui, sédentarisés pour raison économique, ne peuvent que rarement s'échapper. A chaque logement, de l'air, de la nature, du ciel.



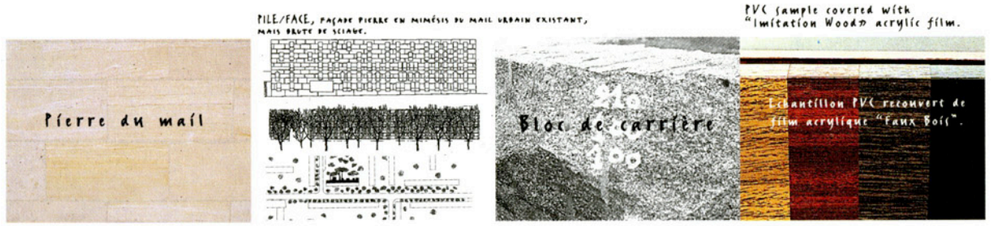
TIME TO LIVE. *Taking advantage of the presence of conifers on the northern border of a building under rehabilitation, each apartment can extend like a proliferating habitat. Air, nature and sky.*





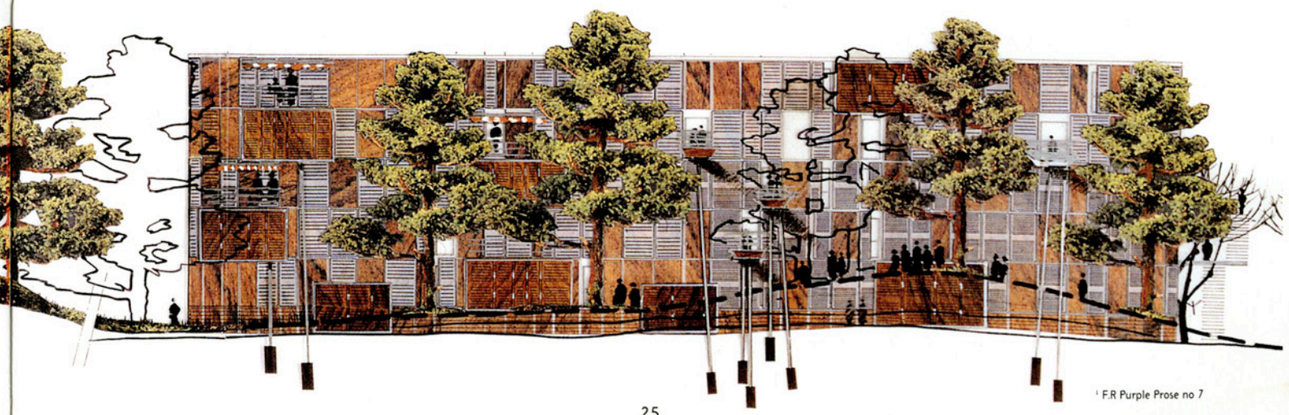
1994, Sarcelles, réhabilitation de l'immeuble 48, 30 logements, 2500 m2.

L'ÉVOLUTION DU LOGEMENT NE S'EST LIMITÉE QU'À LA SUR-DÉFINITION ET À L'INDIVIDUALISATION DE SON ESPACE ET DE SON CONFORT, DU-TOUT-À-L'ÉGOUT ANTIQUE, À L'INNERVATION XIXE (EAU ET GAZ À TOUS LES ÉTAGES), DE L'HYGIÉNISME DÉBUT DU SIECLE À LA SURENCHERE CRISE PÉTROLIERE (ISOLATION PHONIQUE, CLIMATIQUE...), DE L'HYPERTROPHIE TÉLÉMATIQUE À LA PIZZA À DOMICILE, L'ACTE D'HABITER S'EST ORIENTÉ DE GRÉ OU DE FORCE VERS UNE FONCTION RÉDUITE, UTÉRINE, DU REPLI SUR SOI, DANS LA NÉGATION DE L'EN DEHORS, FACE À CETTE DÉRIVE "CARCÉRALE", ET À CETTE GLACIATION FONCTIONNELLE, IL SERAIT LÉGITIME DE RÉÉVALUER L'ÉNONCIATION ARCHITECTURALE DE LA DOMESTICITÉ AU REGARD DES ESPECES CORPORELLES QUI L'HABITENT.
LA FONCTION HABITER EST UNE FONCTION DE COMPLEXITÉ, FONCTION D'INTERFACE ENTRE SOI ET LE MONDE EXTÉRIEUR, D'USAGE ET D'ÉCHANGE. A TROP VOULOIR METTRE EN SCENE UNE FONCTION DE REPLI, FUT-ELLE LIVRÉE AUX DERNIERES TECHNOLOGIES DU CONFORT, ON A OUBLIÉ SON ROLE DE MÉDIATION. AUX ARCHITECTES ALORS DE PROPOSER DES LIEUX INTERMÉDIAIRES DE LA DOMESTICITÉ, NI TOTALEMENT DEDANS, NI TOTALEMENT DEHORS, D'OFFRIR DES LIEUX QUI PUISSENT SERVIR COMME ANTIDOTE À LA DÉLOCALISATION TÉLÉMATIQUE, À L'ILLUSION D'AUTONOMIE, DES LIEUX RECHARGÉS DE CORPORALITÉ, DE FROTTEMENT, D'ÉCHANGE TRANSITIF ENTRE L'INDIVIDU, LE GROUPE ET SON ENVIRONNEMENT IL SUFFIRAIT SIMPLEMENT QUE L'ARCHITECTURE DOMESTIQUE ÉVITE DE SUPERPOSER AU CONTRAT SOCIAL, UN CONTRAT SPATIAL, LUI, FACTICE ET QU'ELLE PARTICIPE PAR SA CONSTITUTION MÊME À DES PROCESSUS DE RÉALITÉ, DE SOLIDARITÉ, D'ÉCOUTE[1], DE CONFLIT ET D'APAISEMENT.



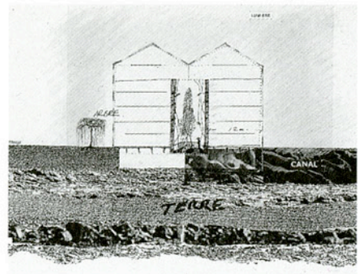
それどころか、この混沌は、意味のプロセスを再投資し、眼前にある浪費を逆転できるような 倫理的政治的選択[2]の激化を呼びかけるであ

THE FUNCTION OF INHABITING IS A FUNCTION OF COMPLEXITY, A FUNCTION OF INTERFACE BETWEEN ONE'S SELF AND THE OUTSIDE WORLD, OF USAGE AND EXCHANGE. WHEN YOU TRY TOO HARD TO STAGE SET A FUNCTION OF WITHDRAWAL, EVEN WITH THE LATEST TECHNOLOGIES OF COMFORT, YOU FORGET THE ROLE OF MEDIATION. ARCHITECTS HAVE TO PROPOSE INTERMEDIARY PLACES FOR LIVING, NEITHER TOTALLY INTERIOR NOR TOTALLY EXTERIOR, PLACES THAT CAN SERVE AS AN ANTIDOTE TO INFOTECH DELOCALIZATION, TO THE ILLUSION OF AUTONOMY, PLACES RECHARGED WITH CORPORALITY, FRICTION, TRANSITIVE EXCHANGE BETWEEN THE INDIVIDUAL, THE GROUP AND THE ENVIRONMENT. IT WOULD BE ENOUGH IF DOMESTIC ARCHITECTURE SIMPLY AVOIDED LAYING A SOCIAL CONTRACT OVER AN ARTIFICIAL SPATIAL CONTRACT, AND THAT IT PARTICIPATED BY ITS CONSTITUTION IN PROCESSES OF REALITY, SOLIDARITY, ATTENTIVENESS, CONFLICT AND APPEASEMENT [1].



[1] F.R Purple Prose no 7





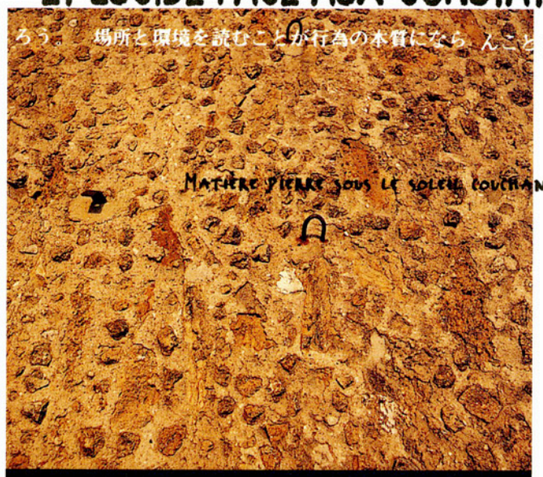
Il était une fois

Voir aussi, pages 16&17 (Flash-back)

Datation. Le simulacre n'est ni un acte d'architecture, il y en a trop, ni un acte d'archéologie. Face à la nécessité de retérritorialiser la ville dans l'évocation de ses propres origines, il suffit parfois de singer son apparence dans le réquisitoire des atmosphères préalables .
Seul, un décalage de matière assure la confrontation entre la tonalité jaune-pierre de l'existant et la matière laiton de son "alter ego".
Inutile d'en faire plus. Temps-mort.
(moulage de cinq cents panneaux de fontes de laiton de 2m x 3m, pivotant comme des volets traditionnels, source de lumière naturelle)
Une faille d'eau, c'est le canal de l'Ourcq dedans, de rocailles, de mousse, de moiteur, ruisselante, comme un poumon intériorisé de végétation luxuriante, contrepoint à l'enveloppe métallique. En lumière artificielle et photosynthèse

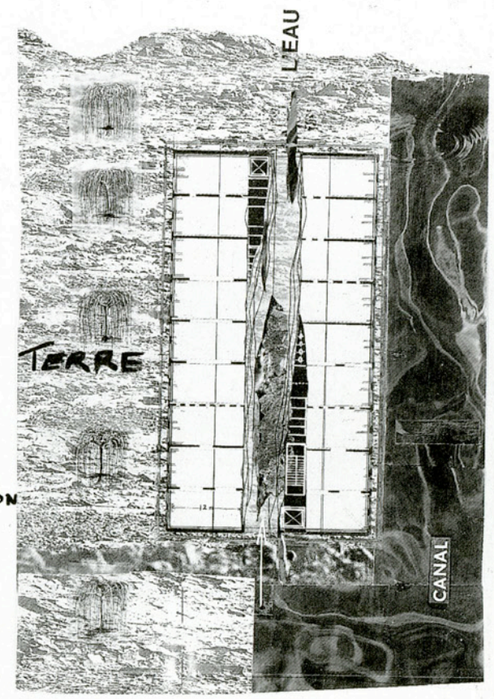
ONCE UPON A TIME. *Difficult to date. A discrepancy in the material is enough to ensure confrontation between the yellow-stone tonality of the existing building and the brass material of its alter ego. No need to do any more. Pause. (moulding of five hundred cast brass panels measuring 2m x 3m, pivoting like traditional shutters, a source of natural light) A rift of water in artificial light and photosynthesis.*

ET LUCIDE FACE AUX CONSTATS D'INQUIÉTUDE D'UNE PLANETE EN FEU ;





MATIÈRE LAITON



1992, Paris, canal de l'Ourcq, reconstruction des magasins généraux suite à l'incendie de 1989, 10 000 m2.

RÉINVENTER UNE ARCHITECTURE, NULLEMENT POUR RELANCER UN STYLE, UNE

Il y a de la fumée dans les yeux, de la boue sous les pieds, de la ville dans les chaussures, des textures sous la main, du vacarme dans les oreilles, des musiques. Eprise de monument, l'architecture est tombée dans le piège de sa propre matérialité. La matière est occultée par la matière, réduite à n'être qu'un substitut de la forme. Ecartée la substance, le sens qui lui appartient en propre ne se fait que signe, simple partie d'un alphabet pratique.
Pour ceux qui savent regarder, la matière n'est jamais solitaire, elle ne cesse de renvoyer aux préalables, aux contingences de voisinages, elle répond, dialogue et contreverse avec. Elle prend sa place dans les provisions de sens qui fondent les cultures, par associations élémentaires. Elle donne envol, ou pèse de son poids cyclopéen. Ses transformations établissent le lien avec le temps.
Roche, DSV & Sie commencent toujours par le contact avec les lieux du projet. On y va. Dans la rivière, on s'y baigne, sur la plaine, on y marche, dans le musée on regarde. On y revient, que rien n'échappe, on y fait toute sorte de cueillettes : des cailloux, des cartographies, des essences, des climats, des affects. La collecte se fait collection, s'ordonne. Impérative parce que non discutable, elle attire ses compléments. Elle joue un rôle initiatique. Le projet y puise la rigueur de son enchâssement. La représentation en poursuit le creusement, du collage à l'huile, de la déclinaison chromatique à la reproduction,

IMAGINATION & MATIERE

"Les forces imaginantes de notre esprit se développent sur deux axes très différents. Les unes trouvent leur essor devant la nouveauté. Les autres forces creusent le fond de l'être ; elles veulent trouver dans l'être, à la fois, le primitif et l'éternel. Elles dominent la saison et l'histoire. Dans la nature, en nous et hors de nous, elles produisent les germes ; des germes où la forme est enfoncée dans une substance, où la forme est interne. Mais outre les images de la forme, si souvent évoquées par les psychologues de l'imagination, il y a des images de la matière, des images directes de la matière. La vue les nomme, mais la main les connaît. Ces images de la matière, on les rêve substantiellement, intimement, en écartant les formes, les formes périssables, les vaines images, le devenir des surfaces. Elles ont un poids.
C'est seulement quand on aura étudié les formes en les attribuant à leur juste matière qu'on pourra envisager une doctrine complète de l'imagination humaine. On pourra alors se rendre compte que l'image est une plante qui a besoin de terre et de ciel, de substance et de forme."

"l'eau et les rêves"
Gaston Bachelard, Edition José Corti, Paris 1942

ÉCOLE, UNE THÉORIE À VOCATION HÉGÉMONIQUE, MAIS POUR RECOMPOSER,
真空と充満、時間と材料の、飾りのない秩序。　それで作るためには、少なく作らなくてはならないということを、我等もようやくわからなれば

c'est affaire de plaisir. Mais aussi le premier moyen de validation, des hypothèses de la chair.
Le verger et le champ de blé sont le programme d'un restaurant sur la plaine de Roissy. La dégradation, l'effacement qui menace les pellicules d'avant guerre du Centre de Stockage des Archives du Cinéma, déteint sur les caissons d'acier, rouillé. Le sable borde la baie de San Francisco, poussant au large les "piers" industriels sous forme d'îles artificielles. Les séquoias rivalisent d'échelle en plein coeur de La Défense et protègent une crypte de terre craquelée. L'odeur de la rose et celle de la tomate éclaboussent de rouge le Pont Vert, vraie nature sous perfusion, au goutte à goutte, de l'artificiel. Sans le moindre contre-sens. *(à suivre) MCL*

IMAGINATION & MATTER

"The imagining forces of our mind develop along two very different lines. Some find their growth in the presence of novelty. Others bore into the depths of our being; they seek in being what is both primitive and eternal. They dominate season and history. They produce seeds in nature, and in ourselves and outside of ourselves; seeds where form is imbedded in substance, where form is internal. But apart from the images of form, so often referred to by the psychologists of the imagination, there are images of matter, the direct images of matter. Sight names them, but the hand knows them. We dream these images of matter substantially, intimately, setting aside the forms, the perishable shapes, the vain images, the becoming of surfaces. They have weight.
It is only after we have studied forms and attributed to them their exact matter that we can envisage a complete doctrine of human imagination. It is only then that we realize that the image is a plant that needs earth, sky, substance and form».

From «L'eau et les rêves»
Gaston Bachelard, Editions José Corti, Paris 1942

Matter is never solitary, it refers back to prior things and to contexts, it responds, enters into dialogue and argues with. By elementary associations it takes its place in the stores of meaning that found cultures. It gives aerial impetus, or weighs down with its cyclopian weight. Its transformations establish a physical link with time. The orchard and the wheatfield are part of the programme for a restaurant on the Roissy plain. The decomposition and effacement that threaten pre-war film reels stored at the Cinema Archives Center contaminate the project's rusty steel caissons. Sand fringes the San Francisco Bay where large industrial piers jut out like artificial islands. Sequoias rival in scale with towers in the heart of La Défense, sheltering a crypt of cracked earth. The scent of roses and tomatoes splash red on the Pont Vert, at the La Villette Science Museum, real nature under perfusion, the artifice drop by drop. (MCL)

La matière est un préalable à la forme
Matter as a prerequisite to form

Matières

IN SITU,
STONE WASH,
NI VRAI-NI FAUX,
EN SURVIE,
MATIERE PREMIERE.

MATIÈRE n.f. (lat. *materia*). **I. 1.** Substance, réalité constitutive des corps, douée de propriétés physiques. ◇ BIOL. *La matière vivante*, la matière dont sont faits les êtres vivants. **2.** PHILOS. Corps, réalité matérielle (par opp. à l'*âme*, à l'*esprit*). **3.** Substance particulière dont est faite une chose et connaissable par ses propriétés. *Matière combustible. Matière picturale d'un tableau.* **4.** *Matière première* : matériau d'origine naturelle qui est l'objet d'une transformation artisanale ou industrielle. *La laine, le coton sont des matières premières.* ◇ Fig. Ce qui fait l'objet d'une élaboration, d'une transformation d'ordre intellectuel. *Ces questionnaires lui ont fourni la matière première de son enquête.* **II. 1.** Ce qui peut constituer le fond, le sujet d'un ouvrage, d'une étude. *Il y a là la matière d'un roman.* ◇ *Entrée en matière* : introduction (d'un exposé, d'une étude, etc.). – *Table des matières* : liste fournissant l'indication des sujets traités dans un ouvrage, et leur référence. **2.** Ce qui est l'objet d'une étude systématique, d'un enseignement. *Élève brillant dans les matières artistiques.* **3.** DR. *Matière civile, commerciale*, etc. : ce qui concerne la juridiction civile, commerciale, etc. **4. a.** Ce qui fournit l'occasion, ce qui est la cause de. *Donner matière à discussion. Être, donner, matière à rire.* **b.** *En matière* (de, ou suivi d'un adj.) : en ce qui concerne (tel domaine). *En matière de sport, en matière sportive.*

Associations élémentaires

LA MOUSSE-FRAÎCHEUR DE SOUS-BOIS

VERRE CASSÉ-ATTENTION FRAGILE

A METTRE SOUS VERRE

La graisse-de Beuys

LA TERRE-LATERRE

LE CUIR-INTÉRIEURS

LE FEU-EN COUVERTURE

L'ÉCORCE-CABANE AU CANADA

LE CONTREPLAQUÉ-D'UN BARAQUEMENT

DANS LES CONDITIONS D'AUJOURD'HUI, L'ÉNONCIATION MÊME DE NOTRE MÉTIER.

ならない。 挪怒はひとつの武器だ。

Installation "Fermage au château de Lourmarin", qui labyrinthe architecture de l'étable avec 2000 ballots de paille humidifiée.

Le sable-grand Est

Le bronze-du Nord

Le cierge-pignon

Le bleu-Klein

LA TECHNOLOGIE DE L'ALUMINIUM

Le plomb-lourd

ACIER ROUILLÉ-L'ÂGE DU FER

LE TISSU-EN MOUVEMENT

LE PLASTIQUE-ÉPHÈMÈRE

LE CAOUTCH

La pierraille-village en France

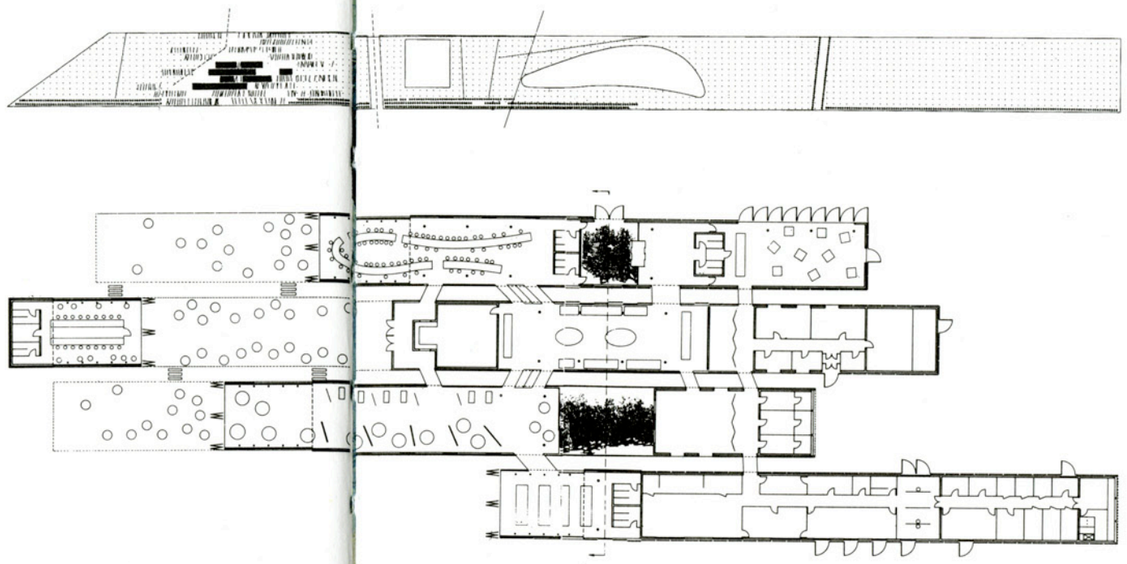
TRONC, FALAISE, MUR, HABITER, LIMITE, SIMILI, L'ESPACE, L'IER, LE TEMPS, SOURCE, L'EAU, SEQUOIA, CAILLOU, FEU...

In situ

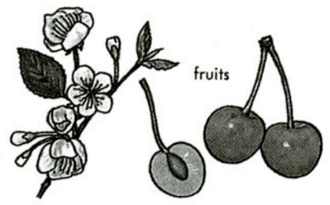
Voir aussi, pages 687 (lisière)-889 (nefs)-12813 (feuilles, mousse)-14815 (terre)
20821 (lande)-44845 (forêt, crues)-34835 (rouille)

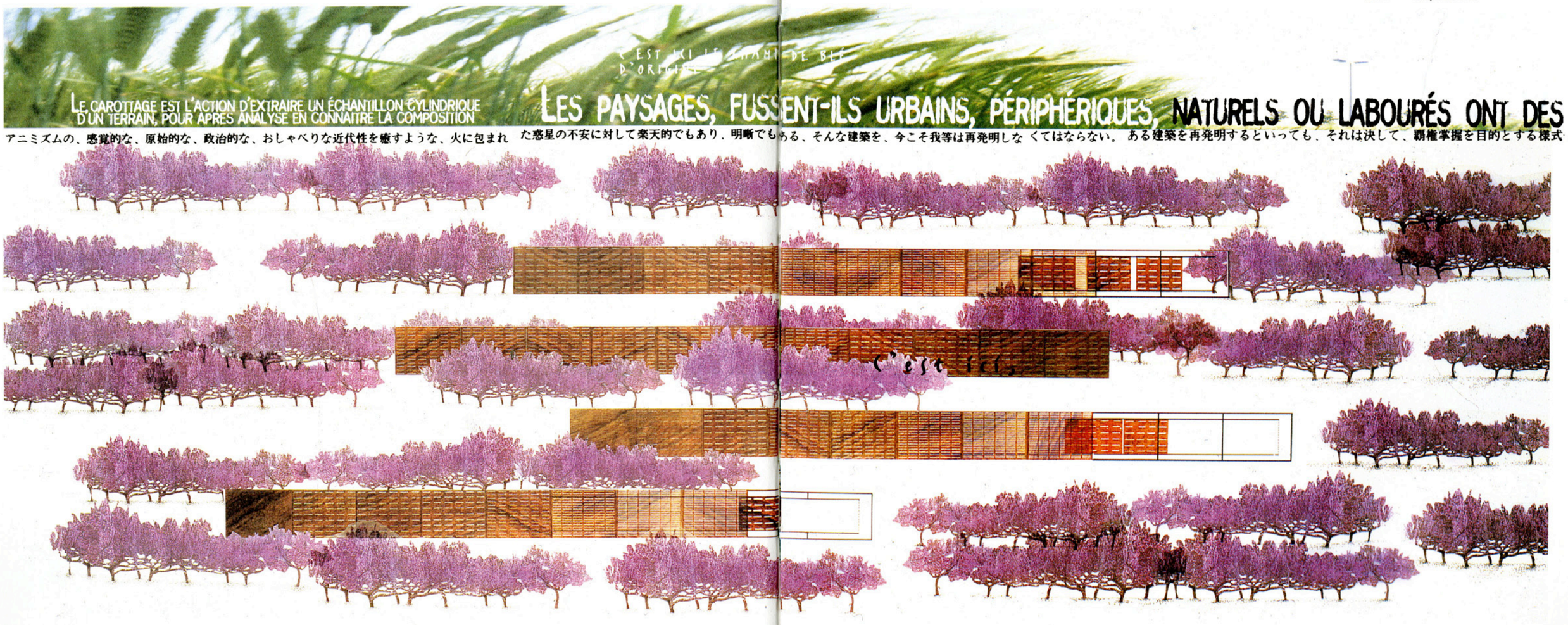
A faire sur place. Un exemple, ici, de permutation des cultures : d'un champ de blé d'origine à la constitution d'un bâtiment-verger longiligne, ou comment incruster l'image d'une architecture avec le materiau même de la terre agricole. Contraint à la géométrie d'une nature sur tuteur, elle se lamellise pour épouser la logique du sillon. En limite des premiers labours au nord de Paris, ce bâtiment transformiste se confond avec les cultures qu'il était sensé dominer : le minimum que l'on puisse faire pour un restaurant, dans l'évocation d'un naturalisme consommable. Les façades sont constituées de claustras de bois supports de pommiers en espaliers.

ON SITE. *A permutation of cultures : from the original wheatfield to the constitution of a long-lined orchard-building, or how to inlay the image of an architecture with the materials of agricultural land.*









1992, Roissy, restaurant de 3500 m2



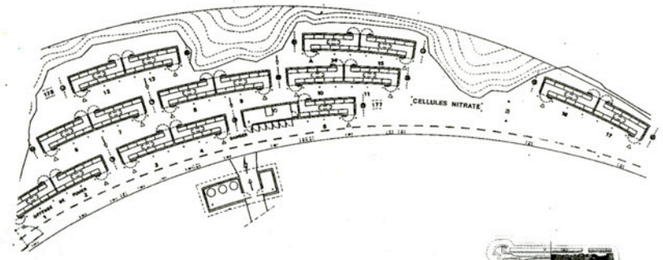
Stone-wash

Voir aussi, pages 12&13 (baraquements) - 14&15 - 24&25 (bois) - 28&29 (laiton) - 38&39 (grillage)

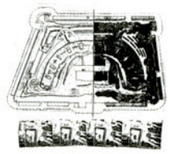
Veillissement accéléré. Un ex-fort militaire, de munitions, de déblais-remblais, lieu d'archivage de pellicules d'avant-guerre, explosives, Renoir, Vigo, Mélies, Tourneur, à la fois mémoire de l'humanité et danger pour celle-ci. Deux sites, l'un dans l'épicentre, l'autre à la rencontre des ondulations de terre.

Au centre un météore de toile métallique tissée, support de feuilles mortes et de leur décomposition. En périphérie, dans les strates concentriques et ondulatoires, des caissons d'acier rouillé se jouent de glissements giratoires, comme autant d'objets oubliés, caisses à munitions «faussement abandonnées" au siècle dernier.

Des matières d'usure à l'image de ce qu'elles contiennent...







1991, Bois d'Arcy, Centre de Stockage de film d'avant guerre, 1000 m2.

CODES TOPOGRAPHIQUES, AFFECTIFS, CLIMATIQUES. C'EST À TRAVERS CES LIEUX ET CES MILIEUX QU'IL NOUS FAUT OPÉRER. EVIDEMMENT, LEURS

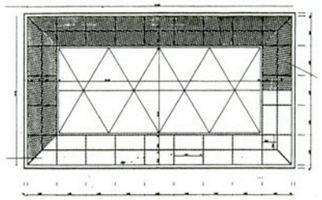
り出すためではない。そうではなく、我等の職業の表現法そのものを、現代の条件のもとで作 り直そうというのだ。コアボーリングとは、分析によって成分を知るために、円筒形の土壌のサンプルを採取することである。風景は、どんなに都会の中であって

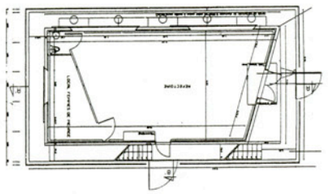
STONE-WASH. *Accelerated ageing. An old military fort, ammunition, rubble-backfill, a place for storing pre-war films, explosives, Renoir, Vigo, Méliès, Tourneur. In the center a meteor of woven metal cloth, supporting dead leaves and their decomposition. On the periphery rusty cans, like ammunition shells that look as if they were left there in the last century. Materials of attrition, like the things they contain...*

Ni vrai-ni faux

Voir aussi, pages 24&25 (faux-bois) - 46&47 (faux-joncs)

Du plastique, une vache.
Un objet générique pour une maternelle, au milieu d'une cours d'école. Il se pigmente des deux atmosphères qui s'opposent : cour maternelle plantée de marronniers au nord, cours primaire, lieu du ballon et du foot au sud.
A ce face-à-face, deux visions : l'une industrielle en grillage déformable sous l'impact du ballon, l'autre naturaliste, en feuillage de platane sérigraphié (quadrichromie) sur plaque PVC et vache en polyester.
A la fois narrative et "anecdotique", fragment plastique d'un univers reconstitué, imaginaire, hors échelle, cette expérience pour des enfants de 3 à 5 ans met en scène la fonction propre d'une maternelle, au travers d'un environnement qui se veut ludique, cognitif et perceptif.

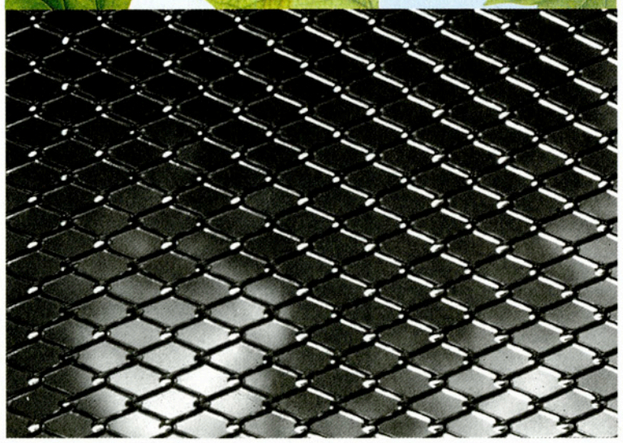


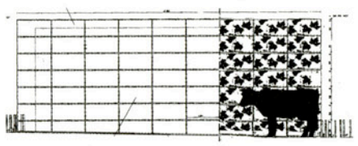


NOT REAL-NOT FAKE. *Plastic screen-printed with plane tree leaves, deformable wire mesh, and a cow as the "credits" - all for a kindegarten.*
A narrative, a tale told, a plastic fragment of a reconstituted, imaginary world, out of scale. This experiment for kids aged from 3 to 5 stage sets the prime function of a school in an environment that is playful, thoughtful and perceptive.

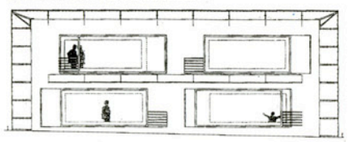
CONSTITUTIONS NE SE LIVRENT QU'À CEUX QUI PRENNENT LE TEMPS

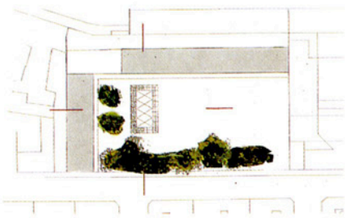






UNE ENVELOPPE DE FEUILLES

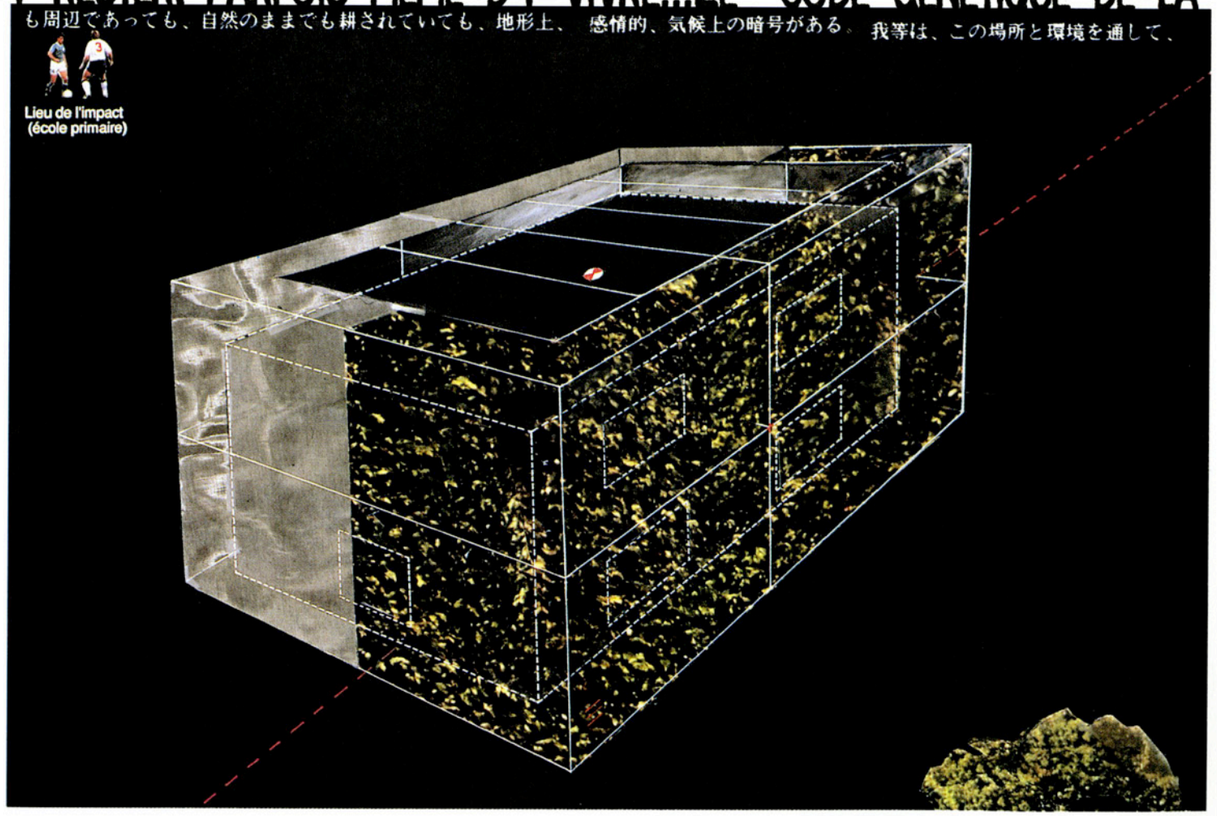




1991, Paris, maternelle pour la ville de Paris, 200 m2
P.S. En attente depuis deux ans.



D'Y RESTER, PARFOIS MEME D'Y VIVRE... LE "CODE GÉNÉTIQUE DE LA



«Enfin des matières techno»

En survie

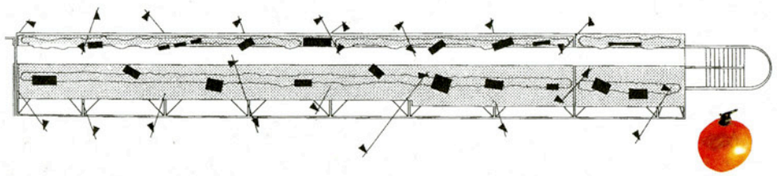
Voir aussi, pages 54&55 (mur de glace)

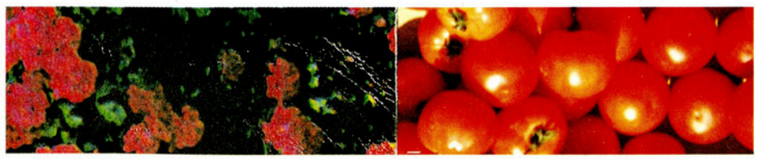


Un plan végétal, de lierre sur tôles d'aluminium graduées... pour le hall de la direction des Arts plastiques. Hydratation par microperforation. Temps de croissance de trois ans, date du déménagement prévu et de son "débranchement".
A plantlife plane of ivy on graduated aluminum sheets...

1988, 27 avenue de l'Opéra, Paris, D.A.P., 500 m2

Rose/Tomate, ou la mise en scène par les dernières innovations de la Bio-technologie de deux cultures : une roseraie sur cinquante mètres incrustée de démonstrations sophistiquées, sous-verre de... plans de tomates. Alimenté, au goutte-à-goutte de solution nutritive sur substrats artificiels, cet univers volontairement polémique donne le pile et face de la maison individuelle, à la fois son espace de représentation et son pendant "potager" au fond du jardin. Un réquisitoire de nature hors-contexte, en survie, précaire. Tunnel de roses et caissons bio-technologiques de tomates.





ROSE/TOMATO *or the latest innovations in bio-technology concerning two cultures : a rose garden 50 meters long, imbedded with sophisticated demonstrations, under glass... planes of tomatoes. An argumentative indictment (face and reverse side of a private home) in an out-of-context nature, in survival, precarious.*

1994, La Villette, Cité des Sciences, muséographie du PONT-VERT (existant), 150m2

Un réquisitoire de nature cyclopéenne.

Matière première

1. Don't forget

San Francisco réinvestit son territoire, retérritorialise sa baie, aujourd'hui post-industrielle par un troc nord-sud. Du blé de l'oncle Sam contre une dune du grand Erg occidental (Sahara). Le bord de mer se réensable d'une dune de quinze mètres, et permet ainsi le retournement de la ville sur la mer. Les "piers" d'activités initialement "amarrés" à la cité sont projetés au milieu de la baie, dans un archipel d' îles artificielles : ports, hôtels, casino, zoo, marina, univers paradisiaques...). Transfert géographique contre transfert économique...

DON'T FORGET. *1992, international contest for redesigning the San Francisco Bay shores along 5 km, following the 1989 earthquake.*
The city rediscovers its landscape and the pleasures of its sandy beaches. A ton of Sahara sand for a ton of Uncle Sam's wheat like the reconquest of the territory through a North-South exchange. So San Francisco transfers its activities into the bay allowing it to refind its original beauty. Earth, Water and Wind, through an archipelago of islands, like : harbour, fishing-port, marina, casino, paradise island, swimming pool...
*The fifty foot high sand dune is founded on a reinforced earth seawall and protected from erosion by floating breakwater nets. A wooden boardwalk delineates the form of the beach. The various islands in the bay are linked by a subway within a concrete tu*nnel lying on the seabed.
Like Rincon Hill, Mount Davidson, the seafront is reclaimed by the sand.

NORTH-SOUTH

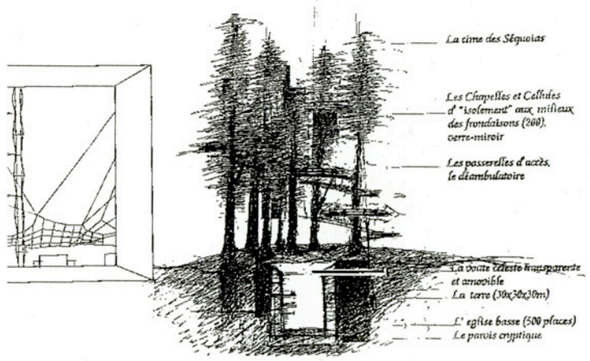
1992, concours international suite au séisme de 1989 pour la requalification des bords de baie de San Francisco, sur 5 km.

2. God's skysrapers

Voir aussi, pages 12&13 (transfert)-50&51 (rocher)

A la Défense, une église au milieu des totems du matérialisme et de l'économie libérale. Un réquisitoire "animiste" dans un écosystème cyclopéen, ou la transplantation incongrue de vingt séquoias à l'échelle de ce site. Ce lieu de prière, contre-point à l'urbanisme sur dalle, à la fois de terre (crypte) et de ciel (voûte céleste amovible), se doit de retrouver un souffle à la mesure de ce qu'il représente : la fonction première d'une architecture sacrée.

2 GOD'S SKYSCRAPERS. *A church at La Défense amidst the totems of materialism and liberal economy. An animist indictment in a cyclopian ecosystem, or the incongruous transplantation of 20 sequoias on scale with the site. This place of prayer, this counterpoint to slab urbanism, made of earth (crypt) and sky (retractable vault), aims at infusing a spirit on scale with what it represents. The prime function of sacred architecture.*



1994, Une église sur le parvis de La Défense, contre-projet au concours lors d'une exposition à Athènes, TEKNE & METIS.

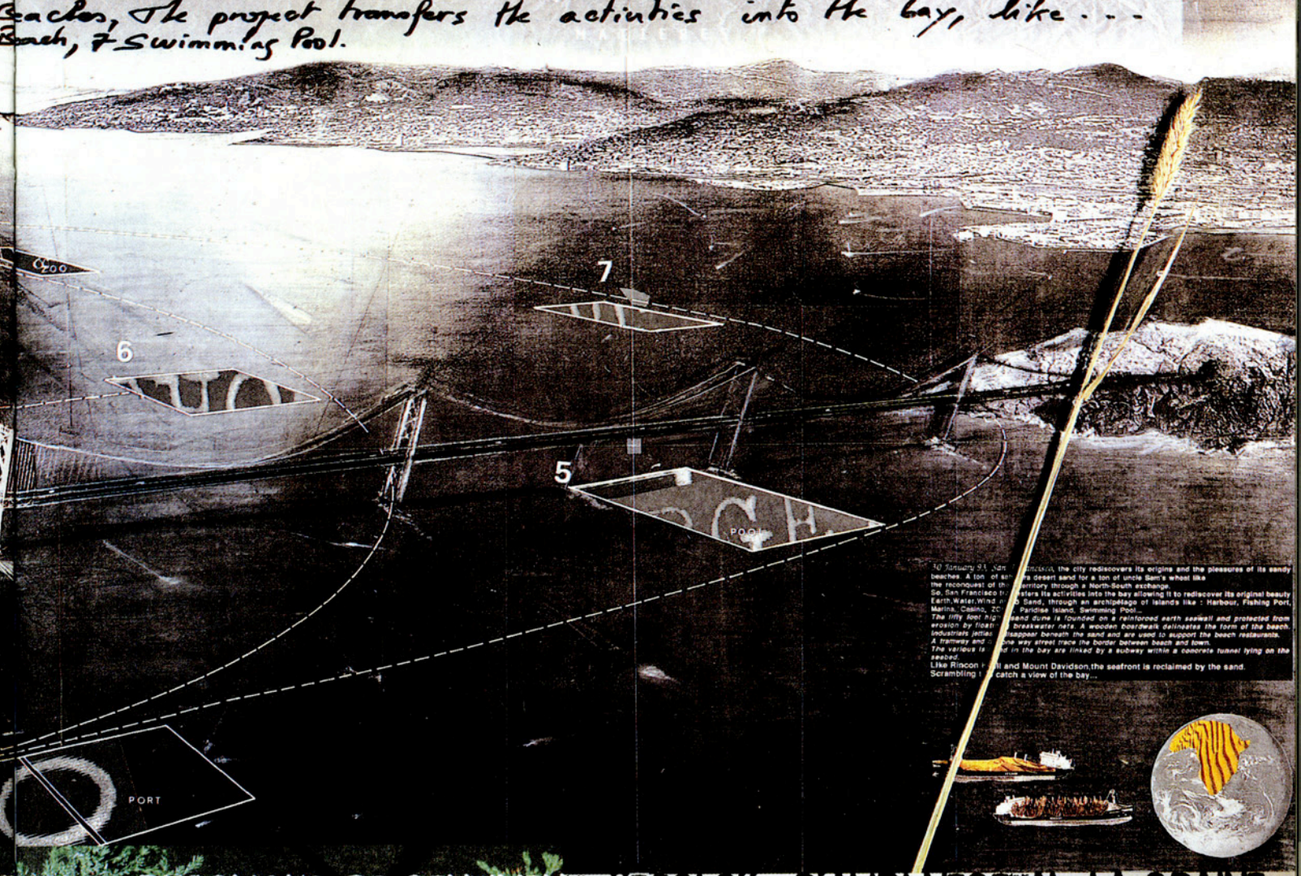


UNE INFILTRATION PAR L'ÉCHELLE
UNE MATIÈRE D'ANCRAGE : LA TERRE
L'IMAGE DE LA FONCTION : LA VOÛTE CÉLESTE
LE TEMPS PAR LA CROISSANCE



God's Skyscrapers











Zones de contact, membranes d'absorption qui donne perception des territoires et des matières. Les sens, comme conditions.
Dans le refus de participer à la construction d'un monde qui ne privilégie que la vue, il y a la critique de ce qui apporte d'emblée mise en perpsective, monument, communication, pression spatiale et donc sociale.
F.R. ne traite pas de l'acte de bâtir comme seul mode d'orientation. Plutôt désorienter, pour qu'une sorte d'instinct jaillisse, et tentacule, touche la source. Il préfère impliquer, mettre en action, susciter les mouvements. Non pas le confort, mais la présence. Ou parfois l'absence exacerbée, la privation sensorielle, qui nous met face aux significations les plus intimes des sensations. Et l'architecture, comme l'art, avec ses propres techniques, opère ses transfigurations des odeurs, des vertiges, des contacts, des sons, du froid et du chaud, de l'éclaboussure, du vent, du rayon... de tout ce qui ne lui appartient pas en propre, qu'elle nie parfois, et qu'elle peut émaner.
Un projet d'aménagement d'une rivière fait de dépots d'alluvions et de branchages noués aux frondaisons des arbres, pour donner de la fraîcheur. Un apaisement des espaces extérieurs d'un grand ensemble à Corbeil, pour une population en perdition. A Montréal, en pleine ville, mêler la nature aux strates de celle-ci : des roseaux de laiton, le faux son de vrais oiseaux, la vraie brume d'une fausse source chaude, la neige qui demeurerait, des arbres qui perdraient leurs feuilles, du vrai bois pour un faux sol. Toute une histoire. Pour le Musée des Arts et Métiers, juxtaposer, côte à côte, pile et face, le grand classeur net du savoir et la forêt moite des magies initiatiques. Et pour la maison du Japon, la fadeur hygiéniste d'une boite de verre contre un morceau de rocher creusé d'une caverne, géologique, organique. Mais en tous sens, chacun des pôles remplit une fonction. *(à suivre)* MCL

À LA MAIN. CE PROCESSUS D'INFILTRATION
経験を積み重ねるごとに改める べき「接触」のプロセスなのである。

Zones of contact, membranes of absorption that teach us things about territories and materials. The senses as conditions.
In the refusal to take part in the construction of a world that favours the visual alone lies a critique of the parameters of setting into perspective, monumentality, communication, and spatial (and thus social) pressure.
A development project for a riverside, made of alluvial deposits and branches interwoven with the foliage of trees to create cool places. A conciliation of external spaces in a big housing block at Corbeil, for a local population going to pieces. In downtown Montreal, nature blended into the strata of the city. For the Paris Museum of Arts and Techniques, the great ordered shelf of knowledge juxtaposed to the steamy forest of initiatory magic. And for the House of Japan, the hygienic blandness of a glass box opposed to a rock hollowed out by a geological, organic cavern. In every direction, each pole fills a function. MCL

Percevoir c'est se poster. Que le corps change de posture et la perception se modifie. L'espace moderne, limité au savoir-faire architectural, est une véritable ghettoïsation du sensible, où seul le visuel sert d'alibi. Le rayonnement perceptif ne se limite pas à la forme des choses. La fumée pique les yeux, elle occupe le volume, elle étouffe, il faut vous coucher, aveuglé. On ne peut sortir qu'à tâtons, il ne reste que le toucher pour se diriger[1].

To perceive is to post one's self, so that the body changes posture and perception is modified. Modern space, limited to architectural know-how, makes a ghetto of what can be felt, where the visual alone serves as an alibi. Perception is not limited to the shape of things. "Smoke stings your eyes, fills the volume, smothering you. Blinded, you have to lie down flat. All you can do is crawl out, with only your sense of touch to guide you[1].

[1] Michel Serres, «Les cinq sens»

Sens

Y'a rien à voir
Illusions
Pileface



Y'a rien à voir

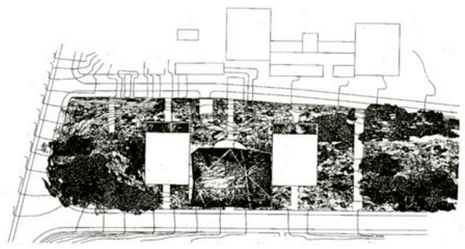
Voir aussi, pages 687-20&21-24&25(façade pierre)-54&55(escalier)

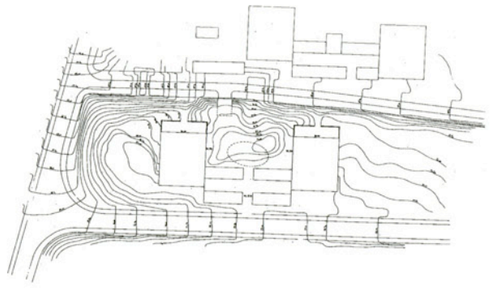
1

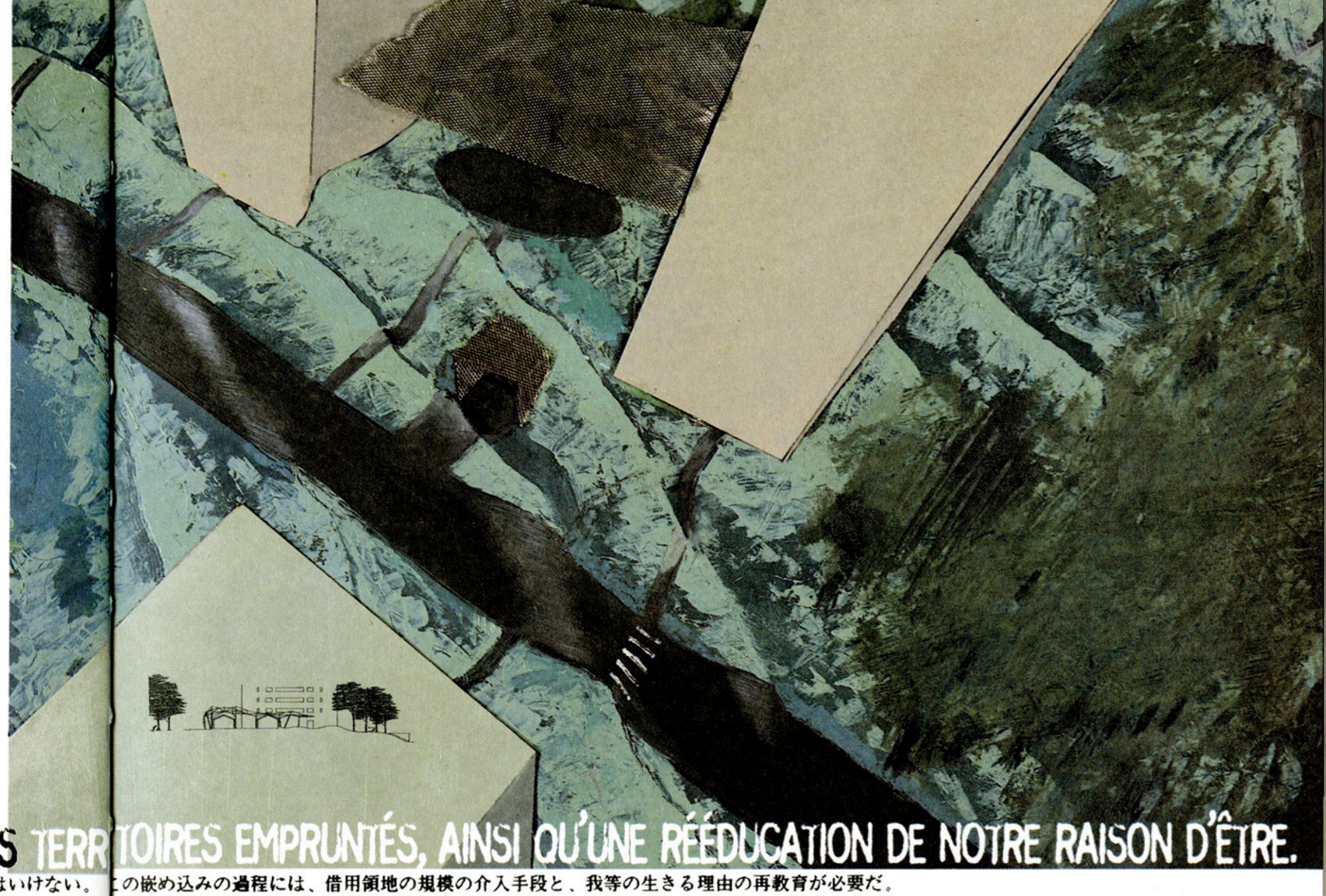
Un quartier en état de décomposition. Une dizaine de tours années-soixante mal orientées, entre parkings sauvages, voiries surdimensionnées, gazons boueux et mur de soutènement infranchissable (30 mètres de dénivellé).
Il s'agit simplement de retisser sur ce paysage du chaos le parc qui lui fait face. Cotes altimétriques remodelées, emballages en vigne-vierges des édicules existants, enfouissement des accès parkings, redéfinition des traversantes pour une chirurgie de l'apaisement.

1. Earth fold surgery, ivy, smoothing over an area in a state of decomposition, tower blocks from the 60s.

1994, réaménagement des Hauts-Tarterets, 10 tours, 5 hectares.

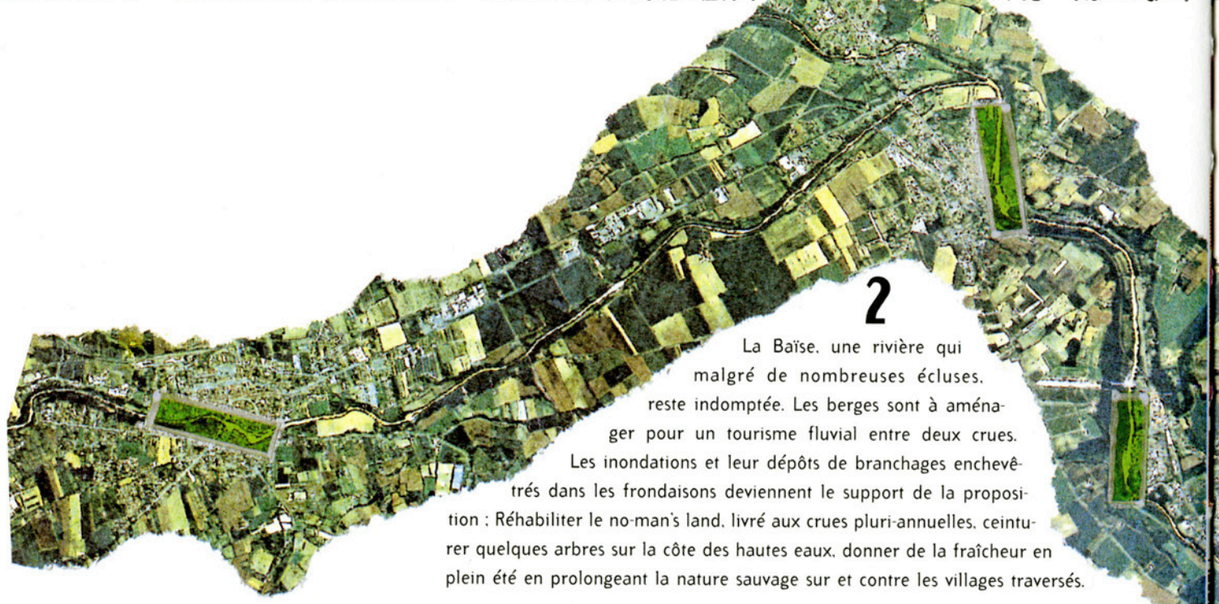






NÉCESSITE DES MOYENS D'INTERVENTION QUI SOIENT À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES EMPRUNTÉS, AINSI QU'UNE RÉÉDUCATION DE NOTRE RAISON D'ÊTRE.

目に見えるようにする[5] 牧歌的なものも、何やらエコロジー的なものも、小さな種の植物的アリバイのようなものも、見てはいけない。この嵌め込みの過程には、借用領地の規模の介入手段と、我等の生きる理由の再教育が必要だ。

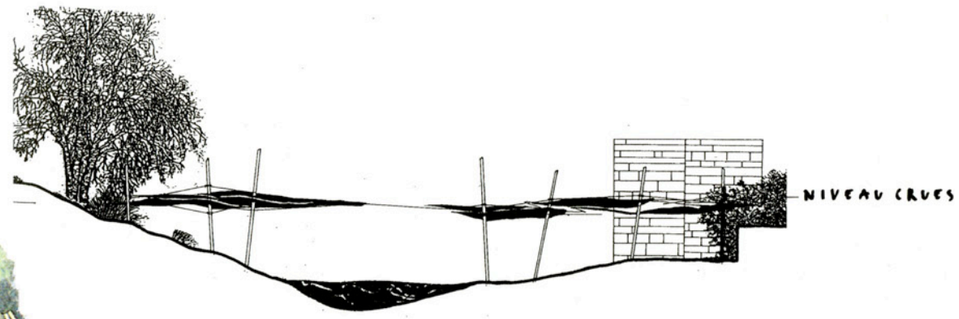


2

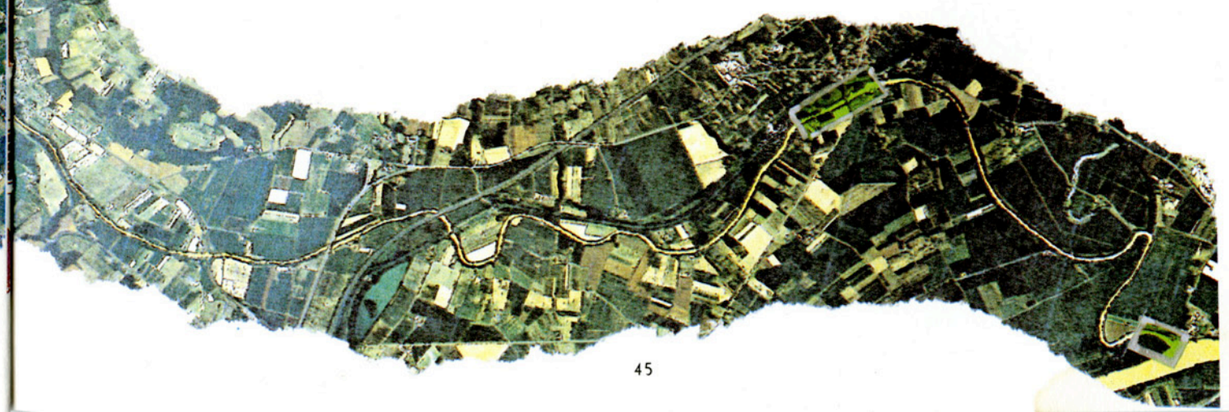
La Baïse, une rivière qui malgré de nombreuses écluses, reste indomptée. Les berges sont à aménager pour un tourisme fluvial entre deux crues. Les inondations et leur dépôts de branchages enchevêtrés dans les frondaisons deviennent le support de la proposition : Réhabiliter le no-man's land, livré aux crues pluri-annuelles, ceinturer quelques arbres sur la côte des hautes eaux, donner de la fraîcheur en plein été en prolongeant la nature sauvage sur et contre les villages traversés.

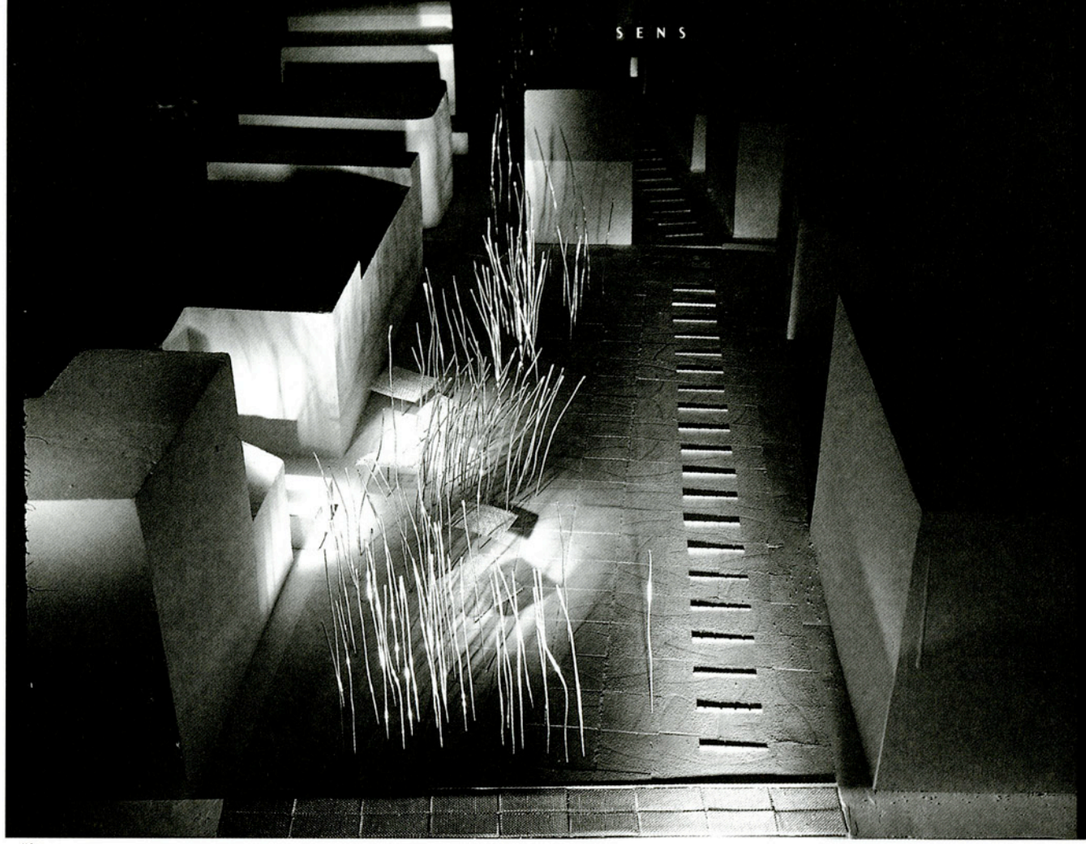
2. *A stretch of wild nature, where the simulated tangle of branches thrown up by floods becomes a support for bowers,coolness and functions, over and against the villages it crosses.*

1994, aménagement de la Baïse, Lot-et-Garonne, 30 kilomètres.









CE PLAIDOYER POUR UNE ARCHITECTURE DU TEMPS ET DE L'USURE, DES SEN

時と摩耗の建築、意味と感覚の建築、人間的であり領土的である建築を擁護しても、もしその建



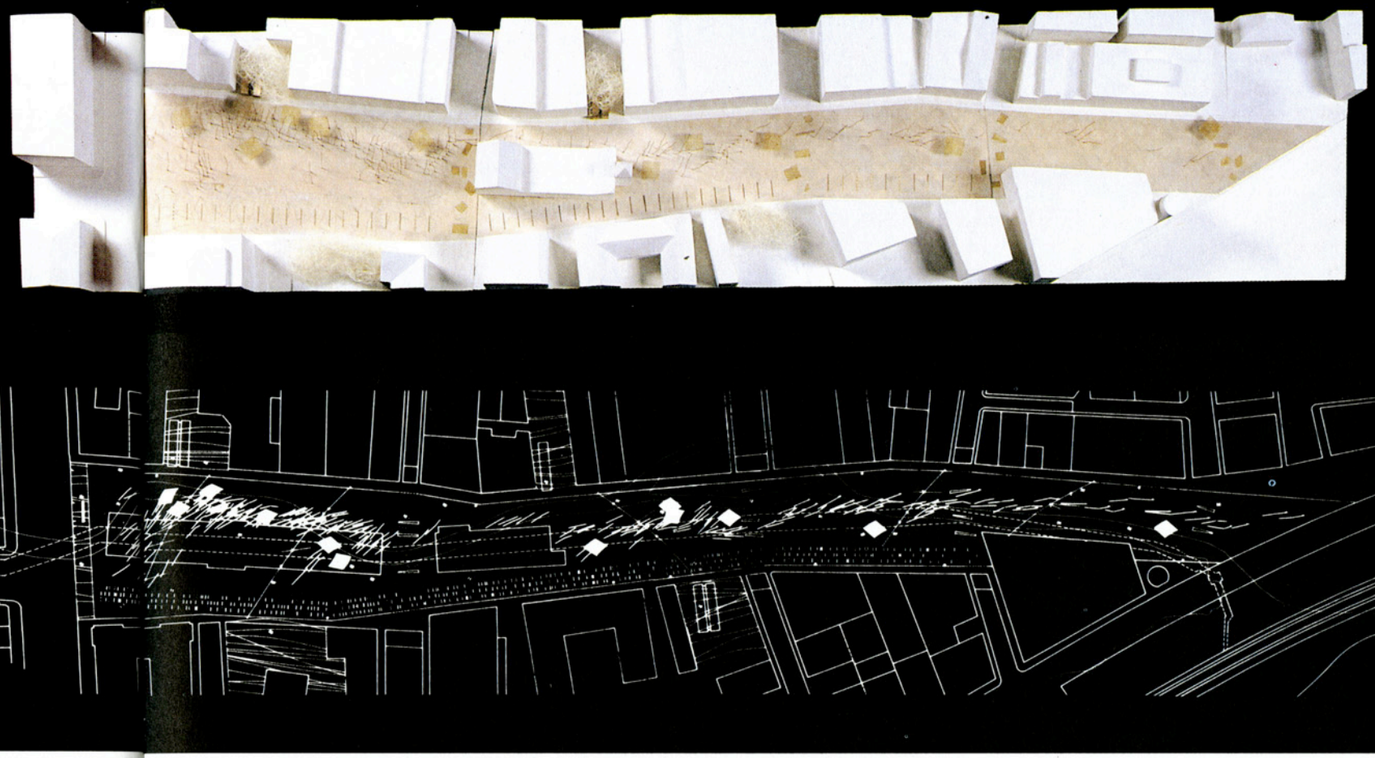
1992, Montréal, réaménagement de la place d'Youville, centre historique, 2 hectares.

Illusions

Voir aussi, pages 26&27 (faille intérieur)-50&51 (intérieur rocher)

LES JONCS. Marécageux, sinueux, mémoire de l'état d'origine, un champ de joncs émerge des strates de la ville. Une nature réinventée, haute de vingt mètres, dorée au laiton et souple aux vents. LE BRUIT. Des cascades d'eau à la perception d'un chevrotement de bécasse des marais, au hululement d'un hibou moyen duc, le tout en stéréo. LA VAPEUR. Une source d'eau chaude sous le plancher de bois, une légère brume envahit le centre de la place. Fantomatique, seulement l'hiver. LA NEIGE. Cheminements aléatoires, tracés à la vapeur, sur la seule couche neigeuse du centre ville (lui, déneigé). LES FEUILLES. Les frondaisons d'érables plantés dans les "dents-creuses" se répandent comme pour donner à ce marécage, insensible au climat, une leçon de métamorphose saisonnière. LE BOIS. Un pavement de red-cedar aux dimensions "naturelles" (2x2m), comme une "pitoune" (champ de troncs flottants) échouée aux abords du Saint-Laurent.

ILLUSIONS. *A naturalist simulacrum in the heart of Montreal, like the stereo playback of the sound of its origins.*



ET DU SENS, À LA FOIS HUMAINE ET TERRITORIALE, N'AURAIT PAS DE MATIÈ-

築を新しい能力で充実させることができないと、まったく内容がないことになってしまう。 地図学と、地質学と、

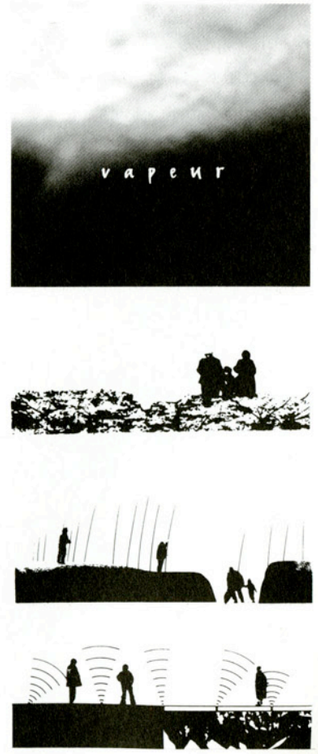




ILLUSIONS

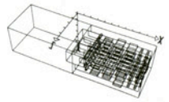
BULRUSHES. NOISE. STEAM. SNOW.

LEAVES. THE WOODS.





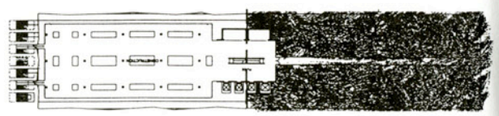
1991, Musée des Arts et Métiers, Paris, 10000 m2

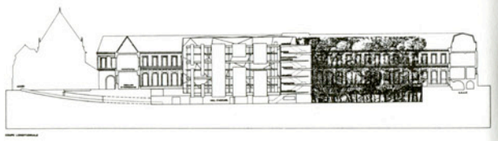


Pileface(1)

Voir aussi, pages 10&11(Seine/berges)-12&13(sec/humide)
24&25(avenue/jardin)-36&37(grillage/nature)-50&51(verre/falaise)

D'une part : dans une obsession du classement, de l'ordre et du savoir en trois dimensions, une "étagère" de sept niveaux : à chaque objet un lieu, à chaque lieu une date, à chaque date un état des techniques, à chaque état des techniques un plateau, à chaque plateau un domaine etc... en XYZ dans une sorte de cartésianisme poétique. 10 000 objets, septs thèmes, 250 ans.
D'autre part : Une forêt "primaire" aux sonorités et atmosphères "animistes". Les éléments premiers de notre écosystème : de l'eau, de la terre, du ciel, du temps, de la gravitation...et de l'indéterminisme scientifique !
Le monde des savants et inventeurs ne peut être coupé de ses propres racines .



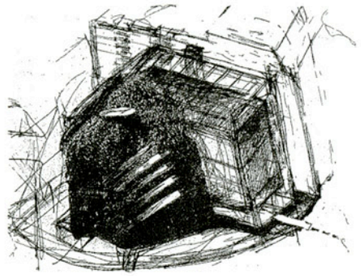


HEADSTAILS (1) *On one hand : an obsession for classification, order and knowledge in three dimensions, seven-level "shelves" in XYZ, a sort of poetic cartesianism. 10 000 objects, seven themes, 250 years.*
On the other : a "primeval" forest full of "animist" sounds and atmospheres. The first elements of our ecosystem and of scientific indeterminism.
The world of scientists and inventors should not be cut off from its own roots.



-RE SI NOUS NE POUVIONS L'ENRICHIR DE NOUVELLES COMPÉTENCES ENTRE LA CARTOGRAPHIE, LA GÉOLOGIE, LA RECONNAISSANCE RAISONNÉE DES

前提条件の理論的認識と、技術の進歩の間で、いかにコンテンポラリーで あろうとも、アカデミーの不毛で暖め直した料理



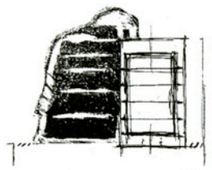
Pileface(2)

Voir pages. 48&49

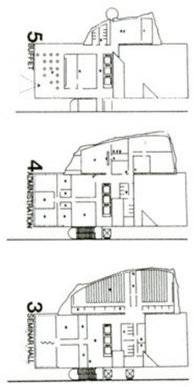
OMBRE & LUMIERE. la Maison du Japon. Les espaces se jouent des oppositions d'atmosphères, de lumières, de matières et de sonorités : caverneux, sombre, mou, humide, sensoriel, pour l'un et cristallin, froid, lumineux, sec, technologique, pour l'autre, entre la reconstitution expressionniste d'un piton rocheux et la "neutralité moderne" d'une boite de verre, l'image même d'une dualité culturelle.

Le piton : reconstitué par pans de falaise sur étanchéité souple et structure béton, dans le simulacre des apparences en plein Paris, un fragment miniaturisé du territoire japonais doublé d'un caisson sensoriel artificiel.

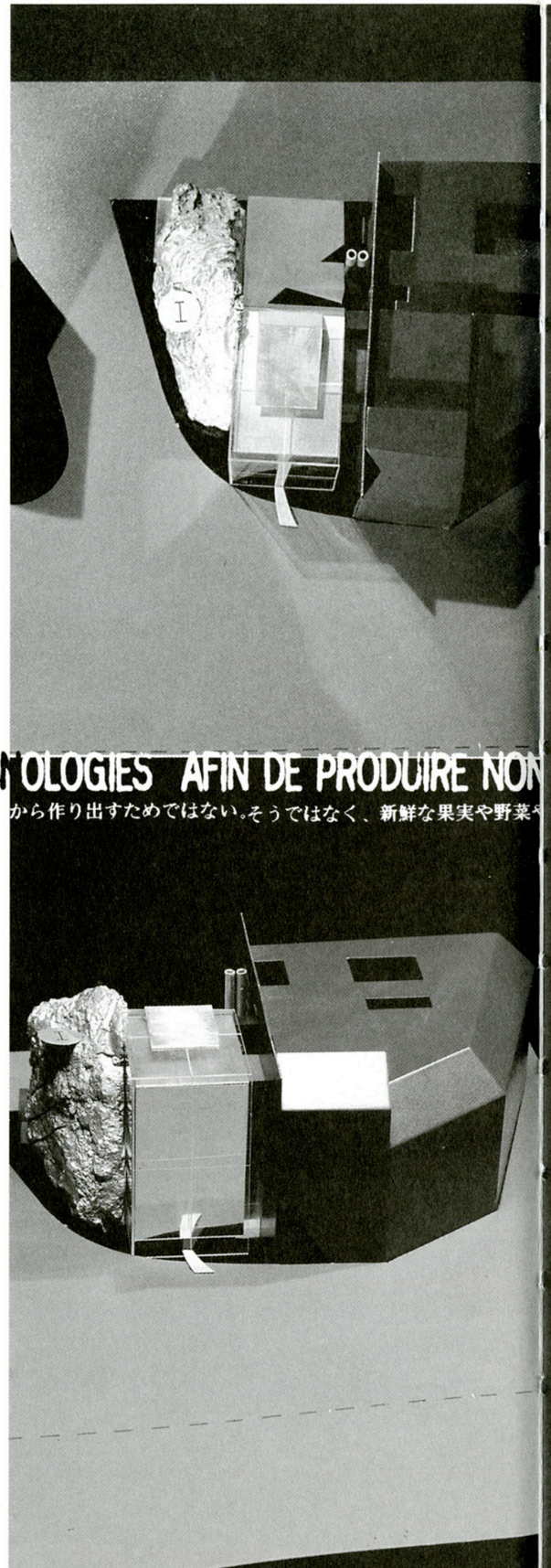
Le prisme : en opposition, un "volume" de verre, de double peau de transparence et de miroirs à l'hygiène caricaturale revendiquée.



HEADSTAILS (2). *SHADOW & LIGHT. Cavernous, dark, soft, humid, sensorial on one hand; crystalline, cold, luminous, dry, technological on the other. Between the expressionist reconstitution of a rocky peak and the modern neutrality of a glass box, the image of cultural duality for... the House of Japan.*



1990, Paris,
en bord de Seine, La Maison du Japon, 2000 m2



PRÉALABLES ET L'ÉVOLUTION DES TECHNOLOGIES AFIN DE PRODUIRE NON PAS DE CETTE CUISINE RÉCHAUFFÉE ET STÉRILE DES ACADÉMIES, FUSSENT

から作り出すためではない。そうではなく、新鮮な果実や野菜や、肉や魚から、歴史の一今世紀の一芸術の刃にひとつの建 築を作り出すために 近過ぎると逆光してしまう色遣い、基本的機能の改定で

Enterrée la fonction fonctionnelle. Elle donnait à l'architecture une sorte d'innocence perverse, un exhibitionnisme solitaire qui en a signé l'exclusion. Elle stigmatisait la relation de ceux qui perçoivent l'architecture, dans un registre monothématique, obsessionnel. Patrice Goulet dans «Temps sauvage et incertain» pistait des architectures inclusives, poreuses, perméables à toutes fictions et réalités. Qui en quelques sortes auraient la double capacité de déborder leurs formes et d'absorber. Ceci méritait déjà l'attention.
F.R. dit plus loin, que la «fonction cristallise la capacité de formulation». C'est là opérer une salutaire translation : poser la fonction de l'architecture, non pas en elle seule mais dans l'ensemble des relations qu'elle tisse. C'est plus complexe. Le croisement génétique qu'ils réalisent entre un Skyline et une atmosphère tropicale est de cet ordre là, à la fois polémique et inscrit dans un processus de réalité. Bref, tout ceci n'est pas innocent. *Fin (MCL)*

Fiction

ELLES CONTEMPORAINES

その建築は、かくして、孤立と言う「

Having buried the functional office, it gave architecture a kind of perverse innocence, a solitary exhibitionism, wich signed its own exclusion. It stigmatized the relation of those who percieved architecture in a monothematic and obsessional register. Patrice Goulet in «Temps sauvage et incertain» tracked inclusive architectures that are porous and permeable to all fictions and realities, who as it where would have the double ability to overflow their shade and absorb. This already deserves attention. Further on F.R. says that «the function crystallizes the capacity to formulate», this brings about a salutary transfer.
Establishing the function of architecture, not in itself, but on the relations it weaves as a whole. It's more complex.
The crossbreeding they are effecting between a skyline and a tropical atmosphère, is of this nature, polemic and at a same time inscribed in a process of réality. In short none of this is innocent. (MCL)

La réalité du monde contemporain a toute l'apparence d'une jungle peuplée d'especes nouvelles, en mutation, dont les formes et les contenus ne cessent de muer. Les villes y sont des centres d'accumulation, de redistribution dans les habitats. L'objet n'est plus un moyen d'accession à la connaissance, il est une fin en soi[1]. Ne peut-on pas substituer à ce matérialisme de la modernité glacée, un autre ordre, aux creux meme du sens et des sens.
La fonction est le lieu d'une énonciation politique, lieu dans lequel se traduit les dimensions identitaires, relationnelle et historique[2] en raisonnance des especes corporelles qui la traversent.
A la croisée des ritournelles développées précédemment, du territoire, des atmospheres, des sens et de la matiere, la fonction cristallise la capacité de formulation (et non formalisation) d'un batiment. Le sens n'en est ni crypté ni symbolique, mais se génere par une pure nécéssité, de fusion et de translation sur le réel. "C'est pas innocent" révele cette dimension élémentaire, entre la fonction et son image, qui enchasse l'énonciation fonctionnelle d'un batiment au creux de ses entrailles.
F.R.

The reality of the contemporary world has the appearance of a jungle peopled by new species in mutation, whose forms and contents are continually changing. Cities are centers of accumulation, of redistribution in habitats. The object is no longer a means of gaining access to knowledge, it is an end in itself[1]. Why can't we substitute another order to the materialism of icy modernity, in the hollow of meaning itself and in the senses? The function is a place of political enunciation, a place in which dimensions of identity, relationship and history are translated [2] resonating with the corporal species that cross them. At the crossroads of the same old story that has gone before, of territory, atmospheres, the senses and matter, the function crystallizes the building's
capacity of formulation (and not formalization). The meaning is neither secret nor symbolic, it is generated by pure necessity, fusion and translation into the real. "It isn't just a coincidence" reveals the elementary dimension between function and image, which imbeds the functional enunciation of a building in its entrails.

Fonction

MAIS DE

使命」を制限するだろう。

"C'est pas innocent"

1 Que le faisceau d'érables de "la maison dans les bois" nécessite une coupe régulière. * Le client est un horticulteur - Fonction :Tailler

2 Que l'enveloppe du "Fresnoy" soit une mise au noir. * C'est une école de cinéma - Fonction : Projeter

3 Que la piscine "Deligny" soit fragmentée deux à deux. * Le chenal d'été et celui d'hiver diffèrent - Fonction : Se dilater

4 Que l'urbanisme des 400 000 m2 du "Bundestag" procède d'un enchâssement. * C'est sur l'emplacement même du mur de Berlin Fonction : Ne pas oublier

5 Que l'immeuble "Isthme" deTrebeurden soit un mouvement de terre. * Il est dans l'axe des vents dominants et des tempêtes. - Fonction : Se protéger

5bis Que les façades bois de "Trebeurden" soient occultables. * C'est un immeuble balnéaire, saisonnier - Fonction : ouvrir et fermer.

6 Que la banque, CFD, soit un Skyline Tropical. * C'est un organisme d'aide aux pays en voie de développement - Fonction : Nord & Sud

7 Que l'environnement et les façades de «Roissy» soient "consommables". * C'est un restaurant - Fonction : Manger

8 Que les matières de "Bois D'Arcy" soient de l'ordre de l'usure et du pourissement * C'est un lieu de stockage de pellicules en décomposition - Fonction : Révéler

9 Que les façades de "Sarcelles" soient appropriables. * C'est un immeuble HLM - Fonction : Habiter

10 Que les enveloppes de la "Maternelle Paris" s'opposent entre feuillage et grillage. * C'est une école, lieu de la pédagogie - Fonction : Eveiller

11 Que le musée du "CNAM" soit une étagère en XYZ. * C'est une muséographie transversale de 10 000 objets sur 7 thèmes, 20 domaines, 350 ans - Fonction : Classer

12 Qu'un piton rocheux reconstitué se cale contre une boîte de verre pour "la Maison du Japon". * C'est le centre culturel du japon, entre technologie et tradition - Fonction : Identifier

"It isn't just a coincidence"

1 That the sheaf of maples in the "House in the Woods" needs a regular cut. * The client is a horticulturist. - Function : Clip

2 That the envelope of "Fresnoy" fades into black. * It is a school of cinema - Function : Project

3 That the "Deligny" swimming pool is cut into eight parts. * The summer and winter channels are different. - Function : Dilate

4 That the 400 000 m2 of city planning for the "Bundestag" is hardly visible. * It stands on the emplacement of the Berlin wall - Function : Not forget

5 That the "Isthme" building at Trebeurden is in a fold of the land. * It is in the path of the prevalent winds and storms - Function : Take shelter

5 That the wooden facades of "Trebeurden" can be folded away. * It is a seasonal seaside resort building - Function : Open and close

6 That the CFD bank is a Tropical Skyline. * It is a organisation helping the developing countries - Fonction : North & South

7 That the environment and the facades of "Roissy" are "consumable". * It is a restaurant - Function : Eat

8 That the materials of "Bois d'Arcy" remind one of attrition and rotting. * It is a place for storing old films in decomposition - Function : Reveal

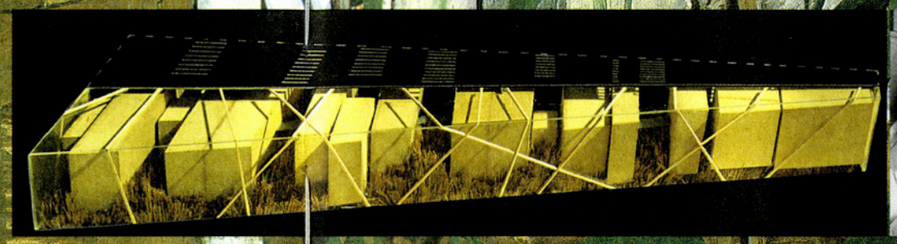
9 That the facades of "Sarcelles" can be appropriated. * It is a social housing block - Function : Live in

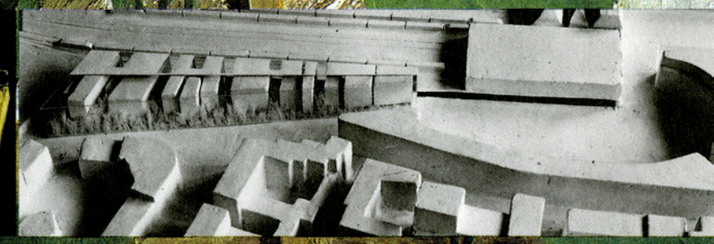
10 That the envelopes of the "Maternelle Paris" oscillate be-tween leaves and gridwire.* It is a kindegarten, a place for learning - Function : Awaken

11 That the "CNAM" museum is a set ofshelves in XYZ. * It is a transversal museography presenting 10 000 objects on seven themes, 350 years - Function : Classify

12 That a reconstituted rocky peak is wedged against a block of glass for the "House of Japan". * It is the Japanese cultural center, between technology and tradition - Function : Identify

[1] Paul-Hervé Parsy, catalogue Jean-Luc Vilmouth
[2] Marc Augé, «Non-lieux», Editions du Seuil









FRUITS ET DE LÉGUMES FRAIS, DE VIANDES ET DE POISSONS FRAIS, UNE ARCHITECTURE SUR LE TRANCHANT DE L'ART

変革を要求する声の中で、気候や、雰囲気や、地図学や、慣習の変化に従うためだ。少なくというのもひとつの可能性だ。我等自身の生存に関して、自然の力と融合しているという気持がする時、責任感をあたえてくれ



Fiction

NORD & SUD. L'équilibre économique entre le nord et le Sud de la planète est l'objectif prépondérant de cette fin de siècle. La dette du Nord vis à vis du Sud n'est pas moindre que celle du sud vis à vis du nord... Notre proposition au carrefour de plusieurs continents se joue de ce métissage des cultures : à la fois Skyline du monde occidental, tout autant qu'atmosphère tropicale, à la fois échafaudages archaïques de bambous et contexte parisien, à la fois territoriale tout autant qu'extraterritoriale. Telle est la FONCTION PREMIERE de ce bâtiment.

pour un organisme chargée des pays en voie de développement sur les continents africain et asiatique.

UNE VILLE DANS LA VILLE. La morphologie transversale est induite par les droits limités de vues sur le domaine SNCF. Elles contribue à la fragmentation et atomisation des espaces. Pas de grands couloirs ou de grands vides panoptiques, mais des espaces chargés d'individualisation pour une micro ville de bureaux. Les milieux, les climats se superposent : d'une plantation tropicale à l'urbanité revendiquée contre l'ilot Chalon ; du bureau connecté à tous les réseaux de communications aux facades en volets de bambous tressés, des espaces de travail en lumière tamisée aux circulations aériennes sous le ciel de Paris. UN TRANSFERT DE TECHNOLOGIE.

NORTH AND SOUTH. The economic balance between the north and south of the planet is the main object of this end of century. The debt of the north toward the south is not less than that of the south toward the north. Our proposal at the crossroads of several continents makes the most of this crossbreeding of cultures. At the same time skyline of the western world, as well as a tropical atmosphère. Both archaic bamboo scaffolding and parisian context, at the same time, territoriality and extraterritoriality. This is the main function of this building for an organisation in charge of the development of Africa and South-Eastern Asia.

PALMIER ADONIDIA ET PHILODENDRON, DEUX PLANTES DE DEMI-OMBRE.

1994. Paris. ZAC Chalon. Caisse Française de Développement. 33 000 m2.

CAMELEON N.M. (GR. KHAMAILEON, LION À TERRE). 1 LÉZARD INSECTIVORE, DOUÉ D'HOMOCHROMIE ACTIVE. DE L'ORDRE DES LACERTILIENS. SA PEAU EST COMPOSÉE DE MICRO-SACS SOUS-CUTANÉS QUI RÉAGISSENT À LA MOINDRE TRANSFORMATION DE SON ENVIRONNEMENT. TRICHROMIQUES, DE PIGMENTS BLEUS, JAUNES ET NOIRS, ILS SONT CONTROLÉS PAR LE SYSTEME NERVEUX. IL PEUT DONC À LOISIR SE DIFFÉRENCIER DU MILIEU OU IL SE TROUVE COMME SE CAMOUFLER. 2 PAR EXTENSION SE DIT D'UNE ARCHITECTURE À L'ÉCOUTE DU TERRITOIRE.

CHAMELEON : N. (GK. KHAMAILEON - LION ON THE GROUND) 1. INSECT-EATING LIZARD WITH POWER OF CHANGING COLOUR. ITS SKIN IS COMPOSED OF SUB-CUTANEOUS MICRO-POUCHES WHICH REACT TO THE SLIGHTEST CHANGES IN ITS SURROUNDINGS, IT CAN THUS DIFFERENTIATE ITSELF FROM ITS IMMEDIATE ENVIRONMENT OR CAMOUFLAGE ITSELF. 2. BY EXTENSION, TERM APPLIED TO ARCHITECTURE THAT IS IN PHASE WITH ITS TERRITORY.



ET DE L'HISTOIRE - DE CE SIECLE . PAR UN EMBALLAGE PHOTOSENSIBLE AUX PROXIMITÉS, PAR UNE REFONTE DE SA FONCTION PREMIERE, ELLE LIMITERAIT AINSI SA "VOCATION" D'ISOLEMENT, POUR SE PLIER AUX VARIATIONS DES CLIMATS, DES ATMOSPHERES, DES TOPOGRAPHIES ET DES USAGES DANS UN RÉQUISITOIRE TRANSFORMISTE. MOINS EST UNE POSSIBILITE LANCINANTE EST CETTE NÉCESSITÉ DE SE TENIR PROCHE DE CE QUI NOUS REDONNERAIT LE SENS DES

るものに近付いていなくてはならないというのはいらだたしい。

外観と人工物のアリストテレス的世界は、とどのつまり、思想や概念の世界と同じくらい妥当な ものではないだろうか。 そのためには、ただ、この現実で構成しさえしたらよいのである。我等自身の欲望と、欲望が 支配すべきだったものの間のとりなしにおいては、この現実は何といっても我等の唯一の 避難 所になるのだから。

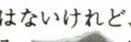
[1] Tom waits

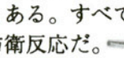
1. アラゴン、「手の内を明かす」に倣って 2. ガタリ、「分析的精神分裂病」に倣って 3. ダグラス・クープラン、「X 世代」 4. ラルース辞典に倣って 5. パウル・クレーに倣って 6. ペーター・フェント、「ドキュメント N°3」に倣って
7. 註3参照 8. ガタリ、「カオスモス」に倣って

THEY LEAVE NOTHIN' BUT THE BONES
AND THE EARTH DIED SCREAMING
WHILE I LAY DREAMING OF YOU
AND THE LOCUSTS TAKE THE SKY
AND THE EARTH DIED SCREAMING
WHILE I LAY DREAMING OF YOU[1].

RESPONSABILITÉS, À L'ÉGARD DE NOTRE PROPRE SURVIE ET DANS UN SENTIMENT DE FUSION AVEC LES ÉLÉMENTS. LE MONDE ARISTOTÉLICIEN DES APPARENCES, DES ARTEFACTS, NE SERAIT-IL PAS FINALEMENT TOUT AUSSI VALIDE QUE CELUI DES IDÉES ET DES CONCEPTS. IL NOUS SUFFIRAIT SIMPLEMENT DE COMPOSER AVEC CE RÉEL, QUI RESTE MALGRÉ TOUT NOTRE SEUL ABRI, DANS UNE INTERCESSION ENTRE NOS PROPRES DÉSIRS ET CE QU'ILS ÉTAIENT SENSÉS DOMINER.

姿勢·アティチュード

冬の時代の木霊の様に、  で表すアティチュードがこの宣言書を生み出した者達を結び付けている。それに、コミュニティー社会や都会の雑多な風に晒されて、安住のテリトリーから生まれ出て社会に叫びを投げかける人達も。彼ら皆を  が結び付けている。  的な場所、「小さな名所」（マフェゾリ）はこの記号をもって表現される。天空の音が木霊する暗い宇宙の中で、残された住空間や羨むべきもの、音楽的なものを引き出すことのできる場所、その場所を形容する「通称」を見つければよい... これは誰にでもできることだ。素晴らしい、良いことだ。それは人間集団の在り方、社会構造が夢の形をした生息の場所。マチエールの夢、社会情勢の夢、空き地の夢、現存する自然の夢、親密さが際立つ夢。それは、すでに実在するものを夢見させ、未知のものは発明しない。それは、お郷の言葉やお伽話、小話を急いで集めたコラージュの形に響く音。  は常識打破を試みるものではないけれど、成形され生産された視覚的マテリアル、イメージ＝商品に対して深い懸念、嫌悪を抱いている。  には意地もある... 意志を折り曲げ沈黙を守のは好きじゃない。向こう見ずでいて、雑然とした吹き溜まりの社会を歩まなければならないから、発見でいっぱいだ。ボト・ストロースの言う「社会なき人間」、特質なきコロニーの人間達は、儀礼や習慣を創り出さずにいられない。たとえそれが一過性の短いものにすぎないとしても。これが  的状態、解氷、今日のカオスモーズ - chaosmose - におけるエコゾフィック - écosophique - 的な繋がりなのだ。つまり、イメージやスピード、凶暴なテクノロジーが氾濫する中で、硬直し凍てついた地表に刺した登山用ピッケルを見事な手さばきで操作すること。それは、地球から分かたれた惑星だ。1968年5月革命直後の左翼主義が輝いた頃、ガタリとドゥルーズが仕掛けたテリトリー消滅の中で方向性を失った社会でもある（1972年のアンチ・エディプス）。それは、「人類というキャベツ畑に生えた雑草」であり、ヘンリー・ミラーの中国に等しい。「雑草は花も咲かないし、航空母艦も建造しないし、山上の垂訓もしない。しかし、最後に勝利を得るのは常に雑草だ。つまるところ、すべては中国的状態へ戻ってゆく。雑草以外に道はない。雑草は耕作されない広大な土地と土地の間にしか存在しない。雑草は虚無を満たす。他の者達の間に生える。花は美しく、キャベツは有用で、ケシの花は人を狂わせる。でも、雑草は無用の氾濫だ」。  は、混沌とした能力至上社会の残骸と廃虚の間に生えた雑草の陰に生きている。また、大工仕事やリサイクルをし、あらゆる歴史的方向に再構築する。一見したところ、決まった方法論もなく、おぼろげな目標や宣言、意志で行動するように見えるので、この雑草をひっこぬこうとしたり理論や規則を導き出そうとする人を見ると滑稽だ。さあ、雑草を踏みつけて下さい、サッカー場の芝生みたいに平気だから。はたして、永遠の氷河期—瓦解—に向かう人類最後の輪舞なのか、険しい茂みの道か、「外界と直結した連続的な側面増殖」（1000の平静期）なのだろうか。第一、  が人々に理解されないとしても、邪道であればそれでよい。「エクリチュールの問題だ。何かを正確に示すには非正確な表現が絶対に必要だ」。吹き溜まり社会の間に増殖する美的な種（しゅ）を示す呼称だと言える。哲学的友人2人が蒔いたタネがリゾーム的なネットを張り巡らし人々を定着させる。

 はバリエーション、拡大、征服、横断、リサイクル、順応、模倣、捕獲、接吻、修正などを手段とする。また、それは性に対する関係であり動物的なものに対する関係であるのは無論、消線上の植物、世界、政治、技巧に対する関係でもある。よって1000番目の平静期であり、「頂点や外的結末に向かう方向を避けながら発達し振動する強度持続領域」を発見することだ。それは小さな兵器で、技術革新よりずっと重要なコンビネーション、アソシエーションを備えた自動拳銃だ。また、それは方法論やメシア信仰、至福のユートピアや自然状態、シンボルや進歩などの批判にさらされた夢想装置でもある。すべてが極寒状態や都市ゲリラのような破滅に完全に陥ったとき、残るものは第六感、神経末端と防衛反応だ。  イコールafterworld。でもそれが潜伏したり、アンダーグラウンドなレジスタンスに走るとは思わないこと。現実直視を原則とし、日常的無秩序に抵抗して自分が正しいと考えたりせず、散らばった瓦礫の上を意気揚々と歩くのだ。それは陰に逃げ隠れせず堂々と陽の下に生きる。何故なら、陰は至る所にあるし、それは昼夜平分点であり鎮静であるからだ。第一、破壊や麻薬、暴力を描くことはないし、実在するものの複製は目ざさない。道徳的になってみて何になるのか。社会の善意と良識に対して権利を持つ理由がどこにあろう。道徳を標榜する人達は他に大勢いるし、犯罪人と同じくらい多勢で無力だ。

 は、危機一髪で大惨事を逃れたことが自分でも不思議でならないF1レースのカーレーサーと似ている。テクノロジーや文明、隣人関係やエコシステムなどの調子が狂えば狂うほど、そのアクションは極めて重要になる。After death experience、私達に息吹を与えるもの、私達を甦生させるもの。

オリヴィエ・ザム

THE SHADOW OF THE CHAMELEON (an overwriting)

I know people who were born with truth in their cradle. I'm not like them[1]. Some of them have a creed, a mission, thought; others copy them in a forger's ideology. I don't belong with any of them. What I'm interested in are the manifold, complex ways by which architecture can throw off its self sufficiency and draw sustenance from the territory it was supposed to dominate. But I'm not proud of being able to see amidst the blind. I don't think much of the faculty of seeing if it isn't shared. Architects have always represented man's domination of nature, the city over the ecosystem, the full over the empty. Territory has rarely been anything more than a found object, at the worst an alibi that can be used any old how. Our profession seems to have isolated itself, selfish and narcissistic, limited to exercises of style and petty quarrels. The architecture that was born in the cradle of utopias has never been able to get out of its strait jacket, its halo of progressist prediction of a better future...

HISTORY EXISTS

Child of the 70s, of the aftermath, orphaned by the great thinkers, what is left for us to produce in a world that isn't made for us? No one takes any notice of our indictments, they are doomed to be deformed, copied, sidetracked by the generation that is doing all the talking. Blinded by the combats it has lost, it refuses to listen to the demands and the content of our message; by jamming the receivers to protect its own power, all it is doing is delaying its fall. The next century won't belong to it.

But if we're not careful, in wanting to build a world that won't be stolen by those who "know" or by those who simulate, marginalization threatens us. Amidst a system that doesn't care about anything except its own mirror, few people realize that the object of architecture has imploded to the extent that it has, so it is useless to try and cling to what was or to what should be. Situated at the intersection of political battles, economic, territorial and social tensions, spurred on by constant technological and industrial mutations, architecture is doomed to be buffeted and torn in every direction. And yet nothing justifies us in adopting an eclectic stance amidst this state of things, in the blind adhesion to generalized chaos. On the contrary, chaos leads to the exacerbation of ethico-political choices [2] that can reinvest the processes of meaning and reverse the waste that is around us :
Let the reading of Places and Environments be the essence of the act.
Let creeds and individualisms be twisted out of shape, infiltrated and imbedded in and against what they were preparing to destroy.
Let cleverly rehearsed effects of style be attentive to prior territorial balances, such as climate, wind, the attrition of seasons, masses and hollows, time and raw material, sparsity.
Finally, let us learn to do LESS in order to MAKE DO.

NOSTALGIA IS A WEAPON [3]

We have to reinvent an architecture that is animist, sensual, primitive and political, as an antidote to the blindness of jabbering modernity. An architecture that is optimistic and lucid even in the face of the fears of a planet in flames. We have to reinvent architecture not just to launch another style, school or theory intent on establishing its own supremacy, but to recompose the enunciation of our profession, under the conditions of today.
Core drilling entails extracting a cylindrical sample from a site in order to allow analysis of the subsoil[4]. Landscapes - whether they be urban, peripheral, natural or cultivated - have topographic, affective and climatic codes. We have to operate thru these places and environments. Obviously their make-up only reveals itself to those who take the time to explore it, sometimes even by living there... The «genetic code of territoriality» is not a catchword by which we can stamp on a politically correct label for yuppies who yearn for ideology, it is a process of contact that has to be renewed with each experience.

MAKING VISIBLE [5]

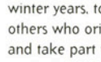
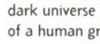
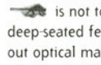
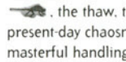
Don't think there's anything countrified or "pleasantly ecological" about this, some plant-life alibi, seed in hand. The imbedding process demands means of intervention that are on scale with the territories, as well as a re-education of our raison d'être . This plea for an architecture of time, attrition, the senses and meaning, an architecture that is both human and territorial, would have no substance if we couldn't enrich it with new skills, between cartography and geology, the reasoned recognition of prior things, and the evolution of technologies. The aim is to produce not just a hashed-up dish from some sterile academy (however contemporary it may be), but fresh fruit and vegetables, fresh meat and fish, an architecture on the leading edge between art and history - belonging to this century[6].
By a wrapping that is photosensitive to proximities, by a remoulding of its prime function, architecture, while limiting its vocation for isolation, can adapt itself to variations of climate, atmospheres, topographies and usages in a transformist indictment.

LESS IS A POSSIBILITY [7]

As regards our own survival and the feeling of fusion with the elements, the need to be close to what can give us a sense of responsibilities is acute[8]. In the final analysis, the Aristotleian world of appearances and artefacts may be just as valid as that of ideas and concepts. It would be enough for us to simply come to terms with this reality, which, in spite of everything, remains our only protection, in an intercession between our own desires and what they were supposed to dominate...
François Roche

1. After Louis Aragon, *J'abats mon jeu*
2. After Félix Guattari, *Schizophrénie analytique*
3. Douglas Coupland, *Generation X*
4. After the Larousse dictionary
5. After Paul Klee
6. After Peter Fend, Document no3
7. Idem note 3
8. After Félix Guattari, *Chaosmose*

ATTITUDE

 stands for an attitude, an echo from the winter years, to say what links us and also all the others who originated this manifesto, who stir up and take part in those matrix-like, friendly, territorial shelters where people can stroll out of the bad wind of communities and metropolises. All these  places, these "little high spots" (Maffesoli) are territorialized by this sign. And anyone can do the same thing provided it forms a "locality" from which people can extract whatever remains inhabitable, desirable or musical in the dark universe of planetary noise.  is the form of a human group, a re-generation whose social structure is shaped like a dream.
A dream of matter, social climates, vacant lots, existing natures and heightened intimacy. It starts you dreaming about what is, it doesn't invent, it pulses thru the form of local histories and languages, tales, fables and stories told by last-minute collages.
 is not totally iconoclastic but it cultivates a deep-seated fear, an aversion for pre-formed, pop-out optical material and image/mechandise. It is also tough. Not one to stand down or shut up. And it's naïve and full of discoveries too, compelled to make its way thru the monstrous heap of social bric-à-brac. The "mankind without society" of Botho Strauss, the quality-less colonies that need to produce rites and practices, even if they keep on changing fast all the time. This is the state of , the thaw, the ecosophic links in the present-day chaosmosis. What it entails is a masterful handling of the mountain climber's ice axe pitted against all the areas that are frozen, blocked and congested by the glut of images, speed and criminal technologies. It is the planet separated from the planet, separated from society lost in the de-territorialization programmed by Guattari and Deleuze just after '68, and light years away from Leftism (1972 : *L'Anti-Oedipe*). It is the "weeds in the cabbage patch of humanity", Henry Miller's China. Grass doesn't produce flowers, or aircraft carriers or Sermons on the Mount. But in the end, it's always grass that has the last word. In the end everything returns to the state of China. There's no other way out except grass. Grass only exists in the great non-cultivated areas. It fills in the empty spaces. It grows between things and among things. The flower is beautiful, the cabbage is useful, poppies send you crazy. But grass is what spills overs. lives in grassy environments, it grows up between the wreckage and other debris of this society of chaotic performance. It patches up, recycles, and recomposes in all the historical senses. This amounts to saying that it proceeds without any apparent method, by way of unstable declarations, desires and objectives, so much so that it's funny to see people who want to destroy it, since all they can extract from it are fragments of theories and rules of behaviour. Go ahead then, stomp all over that grass, you can't hurt it, it's a football field where the game just keeps going on. Is this the last round of human forms before the final breakdown-glaciation, or an overgrown path, "successive lateral growths in immediate connexion with an exterior" (Mille Plateaux)? And if can't be understood, at least it remains a narcissistic barbarism, so much the better... It's a problem of writing, what we need above all is non-exact expressions to designate things precisely. Let's say it's like a botanical name for those aesthetic species that proliferate between social snowdrifts. The bad rhizoid seed sown by two philosophic friends, and which is re-generating.
 proceeds by variation, expansion, conquest, crossing, recycling, adaptation, mimesis, capture, kissing and modification... It's a relationship to sexuality, but also to the animal and vegetable, to the world, to politics, and to the artifice, in receding perspective. So it's a thousandth plateau, and it means discovering those continuous regions of intensities that pulse within themselves, and develop by avoiding all orientation towards a culminating point or an external end. It is a little war machine, an automatic pistol of combinations and associations that are far more important than innovation. It's a dream machine that is opposed to methods, messianisms, utopias of happiness, the natural state, symbols and progress. When everything plunges headlong into anything goes - the big cold, urban guerilla warfare and the whole shambles - a sixth sense remains, nerve ends and defense reflexes - afterworld. But don't go thinking that it's fighting underground. It is a principle of reality that isn't trying to justify itself against daily disorder, instead it is skipping gaily over the ruins. It lives in broad daylight, not in the dark, because while darkness is everywhere, is an equinox of appeasement between day and night. What is more, it doesn't manifest itself in destruction, drugs or violence. It isn't here to reproduce what is already there. Besides, why should it be more moral, why should it have any special right to claim the sum of goodwill and clean consciences? There are already so many people carrying the flag for morality, they are legion, as common and as powerless as the criminals.
 is like a break-out, like the F1 pilot who is amazed to have survived the big crash without a scratch. The more technologies, civilizations, neighbours and ecosystems screw up, the more its activities are vital. is the after-death experience, the thing that animates and reanimates us.

Olivier Zahm

PROJETS, EXPOSITIONS

1 9 9 4

1 PARIS. ZAC Châlon. Caisse Française de Développement. 33 000 m2
NEW YORK. installation au P.S. 1. Institute for Contemporary Art. Paysage 3.
CONDE SUR L'ESCAUT. réaménagement d'une cité DSQ. «Le Coq Chanteclerc». projet lauréat.
DE NERAC A SAINT LEGER. aménagement des berges de la Baïse. 30 KM. Mission mécénat de la Caisse et Dépôts. projet lauréat.
ATHENES. installation au Centre culturel de la Ville. exposition "Tekne & Metis". God's Skyscrapers.
LA DEFENSE. Contre proposition au concours d'une église sur le parvis. 3000 m2. Diocèse de Paris.
CHALON-SUR-SAONE. 50 logements pour l'Opac de Saône et Loire.
CITE DES SCIENCES. muséographie du Pont-Vert.
SARCELLES. Réhabilitation. 40 Logements. pour la SCIC-Mécénat.
PARIS. Installation au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. exposition "l'hiver de l'amour". paysages 1 & 2.
CORBEIL. requalification urbaine et paysagère. Le Logement Français . 5 hectares.
PARIS. PISCINE. sur la Seine. centre nautique flottant. 7000 m2. suite au naufrage de la piscine Deligny. SDB.

1 9 9 3

FIRMINY. installation dans l'Unité d'Habitation de Corbusier.
PARIS. installation dans la galerie Taddaus Ropac. exposition "June".

2 PARIS. installation à l' Institut Français d'Architecture. scénographie de l'exposition RFLHRP.
PARIS. reconstruction des Magasins Généraux. sur le Canal de l'Ourcq 10 000 m2.
SAN FRANCISCO. réaménagement du bord de mer.

1 9 9 2

ROISSY. restaurant pour l' A.F.T.R.P.. projet lauréat. 2500 m2.
MONTREAL. place d'Youville. pour le Ministère des Affaires Etrangères. projet lauréat.
BERLIN. extension du Bundestag. 400 000 m2.

3 THIAIS. maternelle. commande de la ville. 3000 m2.
PARIS. appartements. 250 et 100 m2.

1 9 9 1

BOIS D'ARCY. Centre National du Cinéma. 500 m2.
TOURCOING. Le Fresnoy. Ecole Supérieur d'Art. 10 000 m2.
PARIS. Musée National des Arts et Métiers. 10000 m2.
BLOIS. Musée de la Magie. 1500 m2.

1 9 9 0

TREBEURDEN. logements et équipements sur le litoral. 8000 m2. Urbanisme et architecture.
PARIS. maternelle. commande de la ville. 500 m2.

4 PARIS. INSTITUT FRANCAIS D'ARCHITECTURE. exposition "40 architectes de moins de 40 ans".
PARIS. Maison du Japon. 3000 m2.

1 9 8 9

ALBUM DE LA JEUNE ARCHITECTURE . projet lauréat.
LA HAYE. Centre Européen des Brevets. 200 000 m2.
PARIS. installation à l 'Institut Français d'Architecture. "une idée de survie -18°".
PARIS. salle de judo. commande de la ville .

1 9 8 8

PARIS. hall et façades du Centre National d'Art Plastique. avenue de l'Opéra. projet lauréat. 130m2.
BORDEAUX. restructuration du journal SUD-OUEST. projet lauréat.

Projets de : 1 (Roche. DSV & Sie). 2 (Roche. François. Lewis. Huber. Roubaud. Perrin). 3 (Roche & François). 4 (BOYEROCHE).

TEXTES

ACTUEL. no 7/8. Juillet/Août 91. "Bonnes nouvelles : Il faut censurer les coups de crayon trop faciles".
pages 107 et 108.
ARCHITECTURE CREE no 245. Dec. 91. "Nouvel et après". pages 161 et 162.
TECHNIQUES & ARCHITECTURE no399. Janv. 92. "Place aux cinq sens". page 84.
PURPLE PROSE 2. Janv. 93. "Rêve d'Architecture".
pages 28 et 29.
JOURNAL DE L'EXPOSITION "Roche.François. Lewis. Huber & Roubaud. Perrin". 3 Mars 93. édité par l'IFA.
PURPLE PROSE. automne 1993. "Villes sans Cités". page 18.
L'HIVER DE L'AMOUR. Catalogue de l'exposition du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. page 24 et 25.
LIBERATION. 24 février 1993. Rebonds. "La ville est morte".
PURPLE PROSE. no 6. Hiver 94. "Une architecture d'infiltration". pages 6 et 7.
PURPLE PROSE. no 7. «Du rapport du bon voisinage».

PUBLICATIONS

TECHNIQUES & ARCHITECTURE no 375. Dec 87. "Derniers domiciles connus". page 104. ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI no 82 . Oct. 88. "Le miroir de Sud-Ouest". page 82. ALBUM DE LA JEUNE ARCHITECTURE 1989. "BOYEROCHE".
TECHNIQUES & ARCHITECTURE no385. Sept. 89. "Extension du journal Sud-Ouest à Bordeaux". page 109. LE MONITEUR .no10. Nov. 89. "Glacial". page 139. PAVILLON DE L'ARSENAL. MONOGRAPHIE no6. Dec. 89. LE SERMENT des HORACES . no3. HIVER 90. "BOYEROCHE". pages 87 à 92. TECHNIQUES & ARCHITECTURE no392. Nov. 90. "Barre sur Trebeurden". pages 139 à 141.
AMC MONITEUR ARCHITECTURE no16. Nov. 90. page 8. LE MONITEUR no 4537 . 9 Nov. 90. "La jeune classe". page 103. LE MONITEUR no 4571 . 5 Juil. 91. pages 72 à 75. "Trebeurden. "Un caméléon en bord de mer". ACTUEL. no7/8. Juillet/Août 91. "Bonnes nouvelles : Il faut censurer les coups de crayon trop facile". pages 107 et 108. CATALOGUE DE L'EXPOSITION "40 architectes de moins de 40 ans" à l'IFA. Paris 1993. ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI no 277. Oct. 91. " Où la mauvaise conscience peut conduire aux meilleures intentions". pages 87 à 89.
ARCHITECTURE CREE no 245. Dec. 91. "Nouvel et après". pages 161 et 162. TECHNIQUES & ARCHITECTURE no399. Janv. 92. "Place aux cinq sens". page 84. MARIE-CLAIRE MAISON no295 Juin 92. "Souffle vert sur la maison". page 20. QUADERNS. no1. 1992. "Les côtes d'Armor. Roche & François". pages 60 à 65. D'A d'architecture. no29. Oct. 92. "Trebeurden : Le port a vau-l'eau". page 29. TECHNIQUES & ARCHITECTURE. Oct 92. no 403. "Le magasin général et son double". page 124. PURPLE PROSE 1. Oct. 92. no1. "L'école est finie !?". pages 60 à 64. LE MONITEUR 16 oct. 92. "Cinq stars à Montréal". page 83. LE MONITEUR 9 Oct. 92. "Repas Champêtre entre Roissy et Paris". page 84. LE FIGARO. 20 Oct. 92. "la France offre une idée à Montréal". LE MONITEUR ARCHITECTURE AMC. Nov 92. no 36. "place des fêtes" page 12. 350. PLACE D'YOUVILLE. catalogue de l'exposition édité par l'AFAA. Sept. 92. LE MONDE. 21 janv 93. "Le modèle Vache & Bucolique". D'A d'architecture. no 30. Nov. 92. "Place aux jeunes". pages 42 et 43. ABITARE. 1992. no 314. "Cantiere abitato". pages 68 à 70. JARDIN DES MODES. Mars 93. "Roche. François et les autres". pages 12 et 13. LE MONITEUR. 12 Mars 93. "Berlin. Cinq projets Français". pages 108 et 109. BEAUX ARTS. Janv. 93. no108. "Une place libre à Montréal". page 42. LE MONITEUR. no4661. "De nouvelles visions à l'IFA". page 60. NOUVEAUX CREATEURS. "REGARDS D'ECOLES". édité par Atlante et le CNAP. pages 38 à 41. JOURNAL DE L'EXPOSITION "Roche.François. Lewis. Huber & Roubaud. Perrin". 3 Mars 93. édité par l'IFA. ACTUEL. printemps 93. no 28. "Fraicheur sur la ville" pages 120 et 121. QUADERNS. no 195. 1993. " Infiltrationes. Pabellones almacén". pages 22 et 23. LIBERATION. 24 et 25 avril 1993. Gloses de style : "Archi. un souffle de fraîcheur" LE JOUR. 14 mai 1993. "Archi : l'effet Caméléon" FLASH ART. no 171. Summer 1993. "Fusions and Reccycling". page 87. L'EVENEMENT DU JEUDI. semaine du 14 au 20 octobre 93. pages 104 et 105. ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI. no289. octobre 93. "Dessin du mois". une intervention à Firminy. pages 64 et 65. The ART magazine. no 8 juin 1994. "Tekne & Metis". page 37. ARCHIS. no 8. 1994. "Art & Architecture". pages 58 à 63. TECHNIQUES & ARCHITECTURE. no 416. oct. 94. «Jeunes Architectures Françaises». pages 36 à 39.

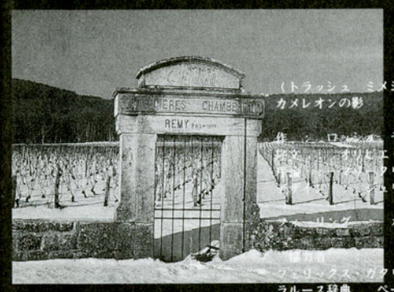
ITINERAIRES

FRANÇOIS ROCHE
25 février 1961. naissance à Paris
A six mois. on bouge en Bourgogne
Dans une arrière-boutique d'un salon de coiffure
Un rideau de séparation
Le dimanche dans les vignes
Initiation à la voile. sur rivière
Les vendanges en septembre
Chapelle romane de Chapaize
Lycée à Chalon-sur-Saône
Londres. Sex Pistols
1978. ennui
Lyon. ennui
Athènes en 2 Chevaux
Versailles.1981
De l'architecture
Paris le soir
Etude de saxo
1984. Fuite
Départ pour Tamanrrasset sans retour.
Un an passe. nomade
Architecture de terre. de ciel. d'air
1985 Beaubourg. un appartement
Diplôme d'architecte en 1987
Rencontre de Stéphanie
Salo ou les 120 jours de Sodome
Shadow et Faces à la fois
Première équipe
Lecture de Baudrillard
Antidote. lecture de Guattari
Rencontre de Thibaut Boyer
Deuxième équipe
Les premieres expérimentations végétales
Un mur de glace. IFA
Album de la Jeune Architecture
Soirées avec Gilles
Départ pour "La Confiance". Ile de la Réunion
1990 Découverte du " milieu". Biennale de venise.
1991 Trente ans et troisième équipe
Gaston arrive
1992 Surmenage
1993 Manifeste "ACTION" . IFA
Villa Médicis hors les murs !
1994 Quatrième équipe et première famille
L'essentiel est à venir.

LES EQUIPIERS
En 1994. Gilles Desèvedavy et Stéphanie Iavaux.
En 1993. pour l'exposition de l'IFA. formation du groupe : Roche. François. Lewis (G.B.). Huber (D). Roubaud et Perrin.
De 1991 à mars 93 avec Edouard François
De 1989 à 1990 avec Thibaut Boyer (Album de la Jeune Architecture).
De 1987 à 1988. avec Olivier Fassio.

GILLES DESÈVEDAVY
1963 Origine entre paysans bretons.
instituteurs de la République
et déménagements successifs
1981 Eveil à Lyon en communauté
Pots de Boulieu. Fin.
1986 Paris dans les hôtels ...
Architectures publiques des 80 's.
Boite verte. versions. versions
1993 François et Steph...

STÉPHANIE LAVAUX
Le 11 juin 1966 naissance à Saint-Denis de la Réunion
Sauvage dans les champs de cannes
1980 Paris
Long mutisme
1986 Renaissance
Beaux-Arts. François
Maroc. Mahogony
Gaston...



（トラッシュ ミメシス）
カメレオンの影

著 ロッシュ、デーエスヴェー・エ・エスイーウー
オリビエ・ザーム、「態度」
文 ： フランソワ ロクリスチーヌ・ロリエ
5 リトルネッロ テリー・ルクール
テリトリー
（偽装、リサイクル、ミメシス、 カトリーヌ・ベルコッジャ
転移、国境、フラッシュバック）
環境
（気候、四季、生きる時間、
昔々）
材料
（その場所で、ストーンウォッシュ、
嘘でも本当でもなく、生存中、原料）
感覚
（見るものなし、幻想、裏表、）
機能／虚構
序論 ： マリークリスチーヌ・ロリエ
25 現実
カモフラージュ （コンピエーニュ）
リサイクル（フレスネ）
ミメシス（パリ）
転移（林の中）
国境（ベルリン）
フラッシュバック（シャロン・シュール・ソーヌ）
気候と四季（トルプールダン）
生きる時間（サルセル）
昔々（パリ）
小作（クーランス）
その場所で（ロワシー）
ストーンウォッシュ（ボア・ダルシー）
嘘でも本当でもなく（パリ）
生存中
原料（デファンス、サンフランシスコ）
見るものなし（バイーズ、コルベイユ）
幻想（モントリオール）
裏表（パリ）
虚構（フィルミニー、ARC、IFA）
言葉、言い回し、定義、引用、そして三本の道

ソークス、ガタリ、 ミッシェル・セール、
ラルース辞典、 ベーター・フェント、 一匹のカメレオン、
ガストン・バシュラール、 シオラン、 フランク・ロイド・ライト、
メルロ・ポンティ、 バーシー、 アラゴン、 ダグラス・クープラン

目次

1 態度 1 頁
オリビエ ザーム
1 過剰エクリチュール 2 - 56 頁
文 ： フランソワ ロッシュ
5 リトルネッロ
テリトリー 4 - 17 頁
（偽装、リサイクル、ミメシス、
転移、国境、フラッシュバック）
環境 18 - 27 頁
（気候、四季、生きる時間、
昔々）
材料 28 - 41 頁
（その場所で、ストーンウォッシュ、
嘘でも本当でもなく、生存中、原料）
感覚 42 - 51 頁
（見るものなし、幻想、裏表、）
機能／虚構 52 - 55 頁
序論 ： マリークリスチーヌ・ロリエ
25 現実
カモフラージュ （コンピエーニュ） 6 - 7 頁
リサイクル（フレスネ） 8 - 9 頁
ミメシス（パリ） 10 - 11 頁
転移（林の中） 12 - 13 頁
国境（ベルリン） 14 - 15 頁
フラッシュバック（シャロン・シュール・ソーヌ） 16 - 17 頁
気候と四季（トルプールダン） 20 - 23 頁
生きる時間（サルセル） 24 - 25 頁
昔々（パリ） 26 - 27 頁
小作（クーランス） 31 頁
その場所で（ロワシー） 32 - 33 頁
ストーンウォッシュ（ボア・ダルシー） 34 - 35 頁
嘘でも本当でもなく（パリ） 36 - 37 頁
生存中 38 - 39 頁
原料（デファンス、サンフランシスコ） 40 - 41 頁
見るものなし（バイーズ、コルベイユ） 44 - 45 頁
幻想（モントリオール） 46 - 47 頁
裏表（パリ） 48 - 51 頁
虚構（フィルミニー、ARC、IFA） 54 - 55 頁
言葉、言い回し、定義、引用、そして三本の道

翻訳 ：
アメリカ英語 ： コリエット・トイユ
日本語 ： 村上節子ブルギニョン

印刷 ： スヌーク・デュカジュ & ズーン、
写真製版 ： カナルグラフィック

ユベール・トンカ氏に謝意を表す。

「カメレオンの影」は
IFAとカレダス社の
共同出版による。

フランス国立建築研究所（IFA）
総裁 ： ジャン・ミリエ
所長 ： ルチアナ・ラヴァネル
創作普及部部長 ： パトリス・グーレ
住所 ： パリ市第6区トゥルノン通り6番地乙
電話番号 ： 4633 9036

カレダス社
双書監修者 ： カトリーヌ・ベルコッジャ
住所 ： パリ市第19区ベルヴィル通り45番地
電話 ： 4206 0669

本書発行には以下の各団体の力添えをいただいた。
笹川日仏財団、
ラファルジュ・コペ・グループ、
エレクトラ財団、
「壁をはみでたヴィラ・メディシス」。

TABLE DES MATIERES

1 Attitude Olivier Zahm 1
1 Sur-écriture Texte de François Roche 2 à 56
5 Ritournelles
Territoires 4 à 17
(camouflage. recyclage. mimésis. transfert. frontières. flash-back)
Atmosphères 18 à 27
(climats. saisons. le temps de vivre. il était une fois)
Matières 28 à 41
(in situ. stone wash. ni vrai-ni faux. en survie. matière première)
Sens 42 à 51
(y'a rien a voir. illusions. pileface)
Fonction/fiction 52 à 55
Introductions de Marie-Christine Loriers.

24 Réalités

CAMOUFLAGE à Compiègne 6 et 7
RECYCLAGE au Fresnoy 8 et 9
MIMÉSIS à Paris 10 et 11
TRANSFERT dans les bois 12 et 13
FRONTIERE à Berlin 14 et 15
FLASH-BACK à Chalon-sur-saône 16 et 17
CLIMATS et SAISONS à Trebeurden 20 à 23
LE TEMPS DE VIVRE à Sarcelles 24 et 25
IL ETAIT UNE FOIS à Paris 26 et 27
FERMAGE à Courances 31
IN SITU à Roissy 32 et 33
STONE WASH à Bois d'Arcy 34 et 35
NI VRAI-NI FAUX à Paris 36 et 37
EN SURVIE 38 et 39
MATIERE PREMIERE à La Défense. Frisco 40 à 41
Y'A RIEN A VOIR. Baïse. Corbeil 44 et 45
ILLUSIONS à Montréal 46 et 47
PILEFACES à Paris (2) 48 à 51
FICTION à Paris 54 et 55

L'OMBRE DU CAMÉLÉON
(Trash Mimésis)

Conception : Roche. DSV & Sie. sur une "Attitude" d'Olivier Zahm. sur des intros de Marie-Christine Loriers. et un graphisme de Julie Lecoeur.
Avec le feeling de Catherine Belkhodja.
"Ont collaboré" à cet ouvrage : Felix Guattari. Michel Serres. le Larousse. Peter Fend. un caméléon. Gaston Bachelard. E.M. Cioran. Frank Lloyd Wright. Merleau-Ponty. Paul-Hervé Parsy. Louis Aragon. Douglas Coupland.

Traductions : Américain : Corlette Theuil - Japonais : Setsuko Bourguignon
Impression : Snoeck Ducaju & Zoon - Photogravure : A.I.C.

L'OMBRE DU CAMÉLÉON
est co-édité par l'IFA et KAREDAS.
INSTITUT FRANCAIS D'ARCHITECTURE
Président : Jean Millier. Directeur : Luciana Ravanel. Responsable du Département. Création-Diffusion : Patrice Goulet - 6. rue de Tournon 75006 Paris. Tél / 46 33 90 36
KAREDAS
Directrice de collection : Catherine Belkhodja.
45 rue de Belleville 75019 Paris. Tél / 42 06 06 69
Cet ouvrage a reçu le soutien de la Fondation Franco Japonaise SASAKAWA. du groupe LAFARGE COPPEE. de la Fondation ELECTRA. et de la Villa Médicis Hors les Murs.
Achevé d'imprimer le 15 décembre 1994

Amitiés à David Toppani. Didier Faustino. Sabine Haristoy. Jean-Michel Fradkin. Antoine Grandpierre. Lea Coret. et Robert-Jan Van Santen. Xavier Veilhan. Ange Leccia. Thibaut Boyer. Odile Fillion. Catherine et Jean-Michel..

Remerciements à Hubert Tonka

Sincère et incisif, "L'ombre du caméléon (Trash Mimésis)" est un manifeste à lire comme l'expression d'une pensée engagée qui récuse (violemment) la domination de l'architecture sur l'environnement et restitue avec subtilité le travail de l'architecte dans un rapport au monde plus généreux et sensible.
On connaît François Roche pour ses prises de positions, sa provocation et sa fougue ; il livre ici des clés pour une nouvelle lecture des lieux et des milieux. Ses écrits, à la fois critiques et véritablement optimistes révèlent une pensée visionnaire doublée d'une intransigeance à tout crin. La séduction est totale.
L'Institut Français d'Architecture, fidèle à sa vocation de soutenir la jeune architecture française, poursuit avec la publication de cet ouvrage le parcours initié par l'exposition "Actions" présentée à la galerie de l'IFA en 1993 et donne la parole à l'un des architectes les plus audacieux de sa génération.
Luciana Ravanel

Il faut que la pensée d'architecture, pensée de survol, pensée de l'objet en général se replace dans un «il y a» préalable, dans le site et sur le sol du monde sensible. Merleau-Ponty, «L'oeil et l'esprit»

The Shadow of the Chameleon (Trash Mimesis) is a sincere and incisive manifesto that reads like the expression of a committed group challenging (violently) architecture's domination of the environment. It subtly restores the work of the architect to a more generous and sensitive relationship with the world.
François Roche, who is known for his commitment and fiery, provocative nature, gives us the keys for a new reading of places and environments. His writings, which are critical and optimistic, reveal visionary insight backed up by an intransigent will.
In publishing this book, the Institut Français d'Architecture is continuing its support of young French architecture and extending the direction opened by the exhibition "Actions", presented at the IFA gallery in 1993. It is also letting one of the boldest young architects of the new generation speak his mind. Luciana Ravanel

Architectural thought, overflying thought, and thought about the object in general is re-located in a prior "there is", in the site and on the ground of the perceptible world. Merleau-Ponty, «L'oeil et l'esprit»

「カメレオンの影（トラッシュ・ミメーシス）」は、建築による環境支配に断固として異議を唱え、より寛容で敏感な世界との関係の中で建築家の使命を捉え直すための建築思想を、誠実で鋭い指摘をもって提起する宣言書である。
フランソワ・ロッシュの姿勢表明や、奔放で挑発的な思想は知られるところである。彼は本著において、場所や環境を新たに把握し直すためのカギを提示する。また、批判的かつ真に楽観的な記述の中に、徹底して妥協を拒否する彼の洞察的思考が浮かび上がる。読者を魅了してやまない著書だ。
フランス建築院はフランスの若手建築家の育成を目的とするが、1993年に当院ギャラリーにて開催した展覧会「Actions」をもって開始した活動の延長として本著を刊行し、最も大胆な若手建築家の一人である著者に表現の場を提供する。
リュシアナ・ラヴァネル

建築思想は上空飛行的思索であり物体全般を広く思考するものであるが、「敏感な世界にあって敷地や土壌には前提条件が存在する」ことを再認識するべきである。メルロ・ポンティ「目と精神」



現実に順応し過剰を避けること。

MAKING DO TO DO LESS.

FAIRE AVEC POUR EN FAIRE MOINS.

ROCHE, DSV & Sie L'OMBRE DU CAMELEON (trash mimésis) INSTITUT FRANCAIS D'ARCHITECTURE KAREDAS

FONDATION FRANCO JAPONAISE SASAKAWA

LAFARGE COPPEE

«VILLA MÉDICIS HORS LES MURS»

FONDATION ELECTRICITE DE FRANCE

9 782904 448287